



HAL
open science

Le parcours d'un médiéviste ruraliste (HDR Volume 2 : Mémoire d'égohistoire, Curriculum vitae, bibliographie)

Samuel Leturcq

► To cite this version:

Samuel Leturcq. Le parcours d'un médiéviste ruraliste (HDR Volume 2 : Mémoire d'égohistoire, Curriculum vitae, bibliographie). Histoire. Université de Tours; Centre d'études supérieures de la Renaissance, UMR CNRS 7323, 2025. tel-04939364

HAL Id: tel-04939364

<https://hal.science/tel-04939364v1>

Submitted on 10 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES

Discipline : Histoire du Moyen Age

Année universitaire : 2024 / 2025

présentée et soutenue publiquement par

Samuel LETURCQ

le mercredi 5 février 2025

Volume 2 : Mémoire d'égohistoire, *Curriculum vitae*, bibliographie

JURY

M. Jean-Pierre GARCIA	Professeur des universités Université de Bourgogne
M. Allen GRIECO	Senior Research Associate, Emeritus Villa I Tatti, The Harvard University Center for Italian Renaissance Studies
M. Bruno LAURIOUX	Professeur émérite des universités Université de Tours
M. Philippe MEYZIE	Maître de conférences HDR Université de Bordeaux 3
Mme Concetta PENNUTO	Professeure des universités Université de Tours
Mme Fleur VIGNERON	Professeure des universités Université Grenoble Alpes



Le parcours d'un médiéviste ruraliste

Samuel Leturcq

Maître de conférences en Histoire du Moyen Age

Université de Tours / UMR 7324 CITERES

**Mémoire d'égohistoire
pour l'obtention de l'Habilitation à diriger des recherches**

Mémoire

Aux origines ? (1971-1989)

Quand commence une carrière d'historien ? Quelles sont les origines d'une vocation ?

A la faveur de ce moment de réflexivité offert par l'Habilitation à diriger les recherches, ces deux questions me sont venues à l'esprit. Aussitôt venues, aussitôt évacuées, car ce questionnement est fondamentalement mal posé. Est-il possible de réduire l'orientation professionnelle d'une vie à quelques anecdotes ou éléments d'explications disparates ? Faut-il sombrer dans le mythe des origines pour comprendre le sens d'un enchevêtrement inextricable de faits et de rencontres ? Peut-on parler de « vocation » sans sombrer dans un providentialisme stérile qui construit une chaîne de causalités simples orientées par une contingence dont la seule raison se suffit à elle-même ? Penser en historien, c'est penser en complexité, parce que chaque événement trouve toujours ses raisons dans une myriade de causes, immédiates ou très lointaines, qui interagissent entre elles. Toute réponse aux deux questions initialement posées est donc sujette à caution, car elle ne peut être que simpliste. Il faut se contenter de quelques éléments factuels qui, à défaut d'apporter une explication définitive, dessinent un contexte, un environnement social et culturel au sein duquel un projet professionnel éclot et s'épanouit, quel qu'il soit.

Né en 1971 à Lille, je suis le fruit de mon époque et de mon milieu. Mes parents étaient alors deux jeunes PEGC (Professeur d'enseignement général de collège), fraîchement nommés au lycée Maxence Van der Meersch de Roubaix : ils vont y consacrer toute leur carrière de professeurs de Lettres, et secondairement d'Histoire-Géographie. Issus de milieux populaires, ils avaient 18 ans en 1968, et portaient en eux les idéaux généreux de la gauche soixante-huitarde. A la maison, j'ai grandi dans une atmosphère de revendication politique, de militantisme syndical et d'activisme culturel associatif. La culture n'était pas qu'un loisir ; c'était un idéal, un combat et un moteur de progrès social. Comme des millions de rejetons des enfants du baby-boom, j'ai donc poussé dans un ascenseur social, aspiré par une époque optimiste en pleine croissance. Un vaste champ des possibles s'offrait aux enfants ouverts au monde, stimulés et travailleurs. Mon monde était fortement influencé par les valeurs humanistes, la littérature, les livres, le théâtre... On trouve là sans aucun doute un ferment essentiel pour expliquer l'éclosion d'une sensibilité aux humanités, et singulièrement à l'histoire. Très tôt donc, j'ai aimé l'histoire, grâce aux récits fabuleux des livres, aux belles histoires que maîtres et maîtresses racontaient à l'école, aux innombrables villes, villages, églises et châteaux visités durant les grandes vacances d'été, aux explications passionnantes de mon père, et aussi par l'écoute des discussions des adultes. J'étais particulièrement attiré par l'archéologie : la matérialité des anciennes civilisations m'a très tôt fasciné, comme beaucoup d'enfants.

Se former à l'histoire ET à l'archéologie (1989-1993)

Collège, lycée, CPEG (Classe préparatoire aux grandes écoles), licence et maîtrise d'Histoire en université : c'est le parcours classique de milliers d'élèves suivant des études d'Histoire. C'est aussi le moment des choix décisifs, dont on peine à distinguer ce qui relève de la stratégie délibérée ou de la contingence, l'une se nourrissant de l'autre. Une seule chose est absolument certaine : j'avais, chevillée au corps, la volonté de travailler dans le domaine de l'archéologie,

c'est-à-dire de comprendre les sociétés anciennes par l'examen des sources matérielles. Pour ce faire, j'avais déterminé qu'il était indispensable de me lancer dans des études d'Histoire, et non d'Histoire de l'art. J'avais aussi enregistré que la maîtrise du latin était obligatoire, puisqu'il fallait accéder directement aux sources, sans recourir à des traductions. Enfin, l'archéologue étant amené à travailler sur la sédimentation, à utiliser des méthodes de datation, à manipuler des ossements..., il fallait suivre une orientation scientifique comprenant des sciences naturelles. En somme, un apprentissage pleinement humaniste, à la fois scientifique et littéraire, était nécessaire : orientation vers la série D du Baccalauréat. Deux professeurs de la classe de terminale donnèrent une inflexion déterminante à mon orientation post-baccalauréat. Ma professeure de latin (Mme Guilloux) et mon professeur d'Histoire-Géographie (M. Frédéric Ebel), conseillèrent, à mes parents et moi, une classe préparatoire aux grandes écoles : ils ont dû vraiment insister, car c'était une filière élitiste que les représentations symboliques dépeignaient couramment comme hors de portée pour des enfants de la petite bourgeoisie. Je jetai mon dévolu sur la préparation au concours de l'Ecole nationale des Chartes, plutôt qu'à l'Ecole normale supérieure, car les enseignements se concentraient quasi exclusivement sur l'histoire médiévale, l'histoire moderne et le latin : je ne cherchais rien d'autre, hormis le dépaysement de mon Nord natal. J'ai donc passé deux années magnifiques au lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg (septembre 1989 à juin 1991). Ne pas réussir à un concours pourrait être considéré comme un échec : ça ne l'a pas été, puisque mon objectif était de devenir archéologue. On ne perd jamais son temps à se spécialiser dans des matières qui passionnent, et à apprendre des techniques qui vous servent ensuite pour le reste de votre vie ; il faut ici payer mon tribut à un professeur d'Histoire moderne aussi compétent, dévoué que gentil, dont l'enseignement fut déterminant pour la suite de mon parcours : M. Jean-Marie Ory. C'est durant cette expérience strasbourgeoise que je bâtis un premier réseau professionnel, avec des étudiants qui devinrent pour certains chartistes (Marie-Odile Illiano), d'autres qui suivirent des études d'archéologie (Agnès Couderc, François Duceppe-Lamarre) ; je rencontrais aussi celle qui est aujourd'hui mon épouse, qui réussit alors le concours de l'Ecole nationale des Chartes et fit carrière dans les bibliothèques : Sandrine Thérèse, alias Leturcq. Son influence fut évidemment déterminante, dans les choix qui furent les miens.

A l'issue de ces deux riches et heureuses années strasbourgeoises, je rentrai au bercail nanti d'un Deug d'Histoire et d'une solide méthode de travail. Je me suis donc inscrit en licence d'Histoire à l'université Lille III Charles-de-Gaulle (septembre 1991-juin 1992). Quelques cours et enseignants furent particulièrement marquants : Alain Derville (Histoire des comtés de Flandre et de Hainaut), Bernard Delmaire (Initiation à l'Ancien Français) et Serge Daget (Histoire de l'Afrique). Je me suis inscrit l'année suivante (septembre 1992-juin 1993) à la fois à la maîtrise d'Histoire et à la licence d'Archéologie. Ce fut une année de grande exaltation. L'année de maîtrise comprenant très peu d'heures d'enseignement, elle se résumait quasiment à un mémoire de recherche. Je souhaitais travailler sur un sujet qui me permette de croiser des sources écrites et des sources archéologiques : pour la première fois, je fis le choix du Moyen Age, et demandai un sujet à Régine Le Jan. Parmi ceux qu'elle me proposa, l'un retint mon attention : *Castrum et castellum chez Flodoard de Reims*. Bénéficiant de l'encadrement conjoint de Régine Le Jan et d'Elisabeth Magnou-Nortier, je me lançai donc dans une analyse serrée du corpus sémantique de la fortification dans l'œuvre de Flodoard, chanoine de la cathédrale de Reims, source essentielle pour le Xe siècle. J'ai mis en évidence l'évolution du mode de dénomination des lieux fortifiés, montrant par cette analyse sémantique l'émergence d'une nouvelle forme de fortification vers le milieu du Xe siècle : le château à motte et donjon. J'ai complété cette analyse des sources écrites par un travail de prospection sur plusieurs sites castraux, utilisant aussi les travaux menés à l'université de Nancy par Michel Bur. Mon travail intéressa grandement François Blary, alors archéologue de la municipalité de Château-Thierry

(l'un des sites les plus documentés dans l'œuvre de Flodoard de Reims), parce qu'il corroborait ses observations archéologiques. Il publia en 2013 les conclusions de mon mémoire de maîtrise dans son livre paru dans les suppléments de la *Revue archéologique de Picardie (Origines et développements d'une cité médiévale, Château-Thierry)*. Cette première confrontation des sources écrites et des données de terrains m'a amené à réfléchir très tôt sur le croisement des sources textuelles et archéologiques, question qui est devenue l'un des fils conducteurs de ma carrière d'historien.

J'avais intégré que l'archéologie est avant tout une discipline qui s'apprend par une pratique assidue du terrain. Aussi, dès 1989, je commençai à m'initier par des stages sur des chantiers de fouille : la Grand Place et la place Rihour à Lille (sous la direction de Gilles Blicq), Douai (sous la direction de Pierre Demolon), le site minier médiéval de Brandes-en-Oisans (sous la direction de Marie-Christine Bailly-Maître), l'habitat fortifié médiéval de Colletières à Charavines (sous la direction de Michel Colardelle et Eric Verdel), le site préhistorique de Brassempouy (sous la direction d'Henri Delporte)... Ces stages ont été l'occasion de rencontrer de fortes personnalités, qui participèrent à ma formation. Mentionnons ceux avec lesquels j'ai entretenu de vrais liens d'amitiés : Peter MacIntyre, François Bon, Yann Potin, Philippe Gardère, François Duceppe-Lamarre. Parallèlement à la maîtrise d'Histoire, je passai la licence d'Archéologie qui était alors exclusivement consacrée à l'Antiquité à l'université Lille III : archéologie grecque et méthodologie de l'enregistrement stratigraphique avec Arthur Muller, archéologie romaine avec Roger Hanoune et archéologie de l'Âge du Fer et de la période romaine avec Patrick Thollard. Pour me spécialiser sur la période médiévale, il fallait impérativement quitter Lille. Mais pour aller où ?

J'avais en tête, de longue date, un point de chute : l'université de Tours. En 1989, la revue *Archeologia* a publié un article sur l'ouverture récente d'une Maîtrise des Sciences et Techniques (MST) en Archéologie à l'université de Tours. Cet article, illustré par une photographie montrant un fouilleur agenouillé, truelle à la main, expliquait sobrement le contenu de cette formation et ses objectifs : former des archéologues en insistant particulièrement sur la pratique du terrain. Ce fouilleur à la physionomie si caractéristique de l'article d'*Archeologia*, c'était Alain Ferdière, alors professeur d'Archéologie romaine à l'université de Tours, responsable de la formation. Cet article a fait mouche, car il correspondait très exactement à mon projet professionnel. En juin 1991, à l'issue de mes deux années de classe préparatoire à l'École des chartes à Strasbourg, j'avais hésité à rejoindre cette MST tourangelle. L'une de mes camarades de promotion, Agnès Couderc, avec laquelle je partageais le même objectif professionnel, a fait le choix de la MST de Tours ; j'ai préféré pour ma part engager le double cursus Histoire et Archéologie à Lille. En juin 1993, j'ai dans l'idée de rejoindre Tours, et ma camarade Agnès. La bibliographie pour le mémoire de maîtrise comprenait de nombreux articles d'une chercheuse du CNRS rattachée à une toute jeune équipe de recherche de l'université de Tours, le Laboratoire Archéologie et Territoires (LAT) : Elisabeth Zadora-Rio. Je décidai d'essayer de la contacter. En juin 1993, le minitel me donna son adresse parisienne et son numéro de téléphone. J'osai lui téléphoner pour présenter ma requête. S'en est suivi aussitôt un rendez-vous dans son bureau parisien où je me suis présenté et où elle m'a expliqué ses centres d'intérêt du moment. Je repartais de chez elle avec une belle bibliographie, une série d'articles à lire, dont un tiré-à-part de la *Revue archéologique du Centre de la France* consacré au cimetière de Rigny, et surtout son article intitulé « Les terroirs médiévaux dans le Nord et le Nord-Ouest de l'Europe » paru en 1991 dans le livre dirigé par Jean Guilaine intitulé *Pour une archéologie agraire. A la croisée des sciences de l'homme et de la nature*. Ce texte présente les traces archéologiques caractéristiques du travail aratoire (planches et crêtes de labour, rideaux de culture) et la manière dont les chercheurs britanniques s'en sont emparés à partir des

années 1970 dans le cadre de grandes enquêtes systématiques (*surveys*) pour travailler sur les dynamiques paysagères, en lien avec les problématiques de l'archéologie du village. Nous étions convenus de nous retrouver en septembre 1993 à Grenoble au Vème Congrès international d'Archéologie médiévale (6-9 octobre 1993), sur le thème *L'homme et la nature au Moyen Age : paléoenvironnement des sociétés européennes*. C'est dans ces circonstances que j'ai fait part de mon envie de travailler sur les questions paysagères. Elisabeth Zadora-Rio me proposa aussitôt un magnifique sujet pour un DEA : *La genèse de l'openfield en Beauce*. Dans le même temps, elle me présenta à Monique Bourin, professeure d'Histoire médiévale à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Toutes deux collaboraient étroitement et entretenaient de solides liens d'amitiés. C'est ce duo soudé et parfaitement complémentaire qui m'a encadré pour le DEA, puis le doctorat. Dans la mesure où Elisabeth Zadora-Rio ne pouvait pas encore inscrire d'étudiants de troisième cycle en 1993, je me suis inscrit à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne sous la direction de Monique Bourin. A partir de l'automne 1993, je suis à la fois les séminaires du LAT et celui de Monique Bourin à Paris I : une double richesse.

L'université Paris I Panthéon-Sorbonne : un incubateur (1993-2004)

Je débute donc en septembre 1993 un Diplôme d'études approfondies (DEA) à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, sous la direction conjointe de Monique Bourin et Elisabeth Zadora-Rio, sur le sujet de la genèse de l'openfield en Beauce. L'objectif de l'année est de tester la faisabilité du sujet : il s'agit d'établir une bibliographie, une historiographie et une méthodologie, et de démontrer un savoir-faire qui rende crédible un projet de thèse de doctorat. M'inspirant de la riche historiographie britannique, j'expérimente des hypothèses en utilisant comme laboratoire une petite commune de 700 ha en Beauce orléanaise : Lion-en-Beauce (Loiret), particulièrement bien connue grâce à une prospection pédestre systématique réalisée par Alain Ferdière en 1976 sur l'ensemble du territoire communal¹. C'était alors un travail pionnier, qu'accompagnait une prospection aérienne thermique². Je rencontrai chez Elisabeth Zadora-Rio, pour la première fois, Alain Ferdière qui me prêta l'intégralité des archives de cette prospection, de sorte que je disposais des meilleures conditions possibles pour travailler. A partir de ce matériau et d'une copie du cadastre napoléonien, je travaillais sur le parcellaire de Lion-en-Beauce, cherchant à mettre en évidence les quartiers de culture les plus anciens par chronologie relative. A la recherche d'indices microtoponymiques utiles pour localiser des informations présentes dans des chartes de l'abbaye cistercienne de Voisins, j'explorais aussi les fonds notariaux aux Archives départementales du Loiret. J'aboutis à un travail proposant des hypothèses intéressantes dans un mémoire soutenu en octobre 1994. Sur la base de cette démonstration jugée convaincante, Monique Bourin parvient à obtenir une allocation doctorale, à la condition de réussir l'agrégation d'Histoire. De l'été 1994 au printemps 1995, j'effectuai 10 mois de service militaire que j'ai eu la chance, grâce à l'aide d'Elisabeth Zadora-Rio, de faire au Service historique de l'armée de terre (SHAT) au château de Vincennes, sur la fouille du manoir capétien dirigée par Jean Chapelot et gérée par le Comité interministériel Défense/Culture du château de Vincennes (CICV). Durant neuf mois, j'ai la responsabilité d'un secteur. Pour comprendre ce secteur, je reprends l'ensemble du dossier. Constatant une hétérogénéité considérable de l'enregistrement en fonction des fouilleurs qui se sont succédé d'année en année, je travaille à réaliser une synthèse et un arbre stratigraphique. Le chantier est alors dirigé par un archéologue écossais au caractère bien trempé : Peter MacIntyre. Une belle

¹ Alain Ferdière, Anne-Marie Fourteau. Gestion des archives du sol en milieu rural Expérience de prospection systématique à Lion-en-Beauce (Loiret), in *Revue d'archéométrie*, 3, 1979, pp. 67-96.

² Anne-Marie Fourteau, Alain Tabbagh. Parcellaire fossile et prospection thermique Résultats des recherches à Lion-en-Beauce (Loiret), in *Revue d'archéométrie*, 3, 1979, pp. 115-123.

amitié s'est liée, qui n'a malheureusement pas duré à cause de son décès prématuré. Peter m'a beaucoup appris.

Libéré du service militaire, je commence dès le printemps 1995 la préparation de l'agrégation d'Histoire qui m'occupe durant toute l'année universitaire 1995-1996. A la mi-juillet 1996, je suis reçu au concours : les portes du doctorat me sont désormais ouvertes, financé de septembre 1996 à septembre 1999 par une allocation de recherche AMA (Allocataire Moniteur Agrégé). Cette réussite au concours a pour conséquence, à moyen terme, d'orienter clairement mon travail scientifique dans la discipline « Histoire », en conservant toutefois la volonté de travailler étroitement avec les archéologues. Je m'inscris donc en septembre 1996 en doctorat à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Monique Bourin et Elisabeth Zadora-Rio. Durant mes huit années à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne (et les années suivantes), j'ai assidûment fréquenté le séminaire de Monique Bourin qui construisait son programme avec Elisabeth Zadora-Rio. Elle invitait des historiens médiévistes, mais aussi des anthropologues, des économistes, des archéologues, des géographes..., en lien avec des dossiers qu'elle suivait sur plusieurs années (par exemple la microhistoire, la valeur des choses, la nature du prélèvement seigneurial, l'art de compter ou de nommer...), et aussi en lien avec l'actualité scientifique du moment. L'approche était résolument anthropologique ; Laurent Feller, Florence Weber et François Menant étaient des piliers. La parole était largement ouverte, les échanges libres et nourris. C'est là que j'ai construit un important réseau de collègues : Pascal Chareille, Ghislain Brunel, Juliette Dumazy, Julien Demade, Emmanuel Huertas, Patrice Beck... et bien d'autres. Ce séminaire a fortement imprégné ma manière de travailler et de penser.

Le Laboratoire Archéologie et Territoires (LAT) : un moult en perpétuelle ébullition (1993-...)

La première fois que je participai à un séminaire du LAT à l'automne 1993, j'ignorai que j'entrairais dans une équipe qui serait la mienne pendant plus de trente ans, et qui orienterait l'ensemble de mon travail scientifique. Le LAT a été fondé à la fin des années 1980 par quelques archéologues imprégnés par les problématiques de l'archéologie anglo-saxonne : Henri Galinié (CNRS), Elisabeth Zadora-Rio (CNRS) et Alain Ferdière (université de Tours). Dans le contexte bouillonnant du développement de ce qu'on nomme à l'époque l'« archéologie de sauvetage », et qui se mue rapidement dans le courant des années 1990 en « archéologie préventive », ces archéologues fondent à Tours une Unité mixte de recherche (UMR) Université de Tours/CNRS pour travailler sur la dimension spatiale des sociétés anciennes : le Laboratoire Archéologie et Territoires analyse comment les sociétés s'insèrent dans un espace, construisent un cadre de vie et le font évoluer dans le temps long, de l'Âge du fer à la période moderne. Sont donc au cœur des travaux du LAT les thématiques de la fabrique urbaine, de l'occupation du sol, des dynamiques territoriales des sociétés, des relations sociétés/milieus et des paysages anciens. Ce laboratoire intègre en 2004 une UMR plus grande, pluridisciplinaire, associant géographes, sociologues, anthropologues, historiens, archéologues, aménageurs, urbanistes, écologues... travaillant sur les sociétés dans leur environnement : au sein de ce nouveau laboratoire nommé CITERES (Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés), le LAT conserve une très grande autonomie, et se renforce lorsque l'INRAP (Institut national des recherches en archéologie préventive) en devient une tutelle secondaire.

Le LAT organise régulièrement des séminaires au cours desquels chercheurs confirmés et doctorants présentent leurs travaux, discutent de l'actualité scientifique du moment, s'emparent

d'un point de vue, d'un livre ou d'un article pour le critiquer, dialoguent avec des collègues invités à exposer les résultats de leur recherche. Je ne peux pas développer ici tous ces moments forts qui ont construit ma posture de chercheur : ils sont trop nombreux et la mémoire me fait souvent défaut. Cependant l'évocation de quelques moments peut permettre de saisir l'importance de ces séances collectives. Je me souviens, par exemple, d'une journée d'échanges incroyablement riches avec Dominique Iogna-Prat, historien médiéviste, directeur d'étude à l'EHESS, à l'occasion de la parution de son livre *La Maison Dieu. Une histoire monumentale de l'Eglise au Moyen Age (v. 800-v. 1200)* en 2006, ou encore des séances consacrées en 2000 au concept de « distance critique » inventé en 1966 par l'anthropologue américain Edward T. Hall dans son livre intitulé en français *La dimension cachée*. Je me souviens aussi des nombreuses séances consacrées aux travaux d'analyses parcellaires à partir des plans anciens et des photographies aériennes : me reviennent pêle-mêle les nombreux séminaires animés par Gérard Chouquer, Elisabeth Zadora-Rio en collaboration avec Bernard Gauthiez sur les villages tourangeaux, angevins et normands, Henri Galinié sur Tours, Joëlle Burnouf sur la dynamique historique fluviale de la Loire, les séminaires consacrés au programme européen Archaeomedes... Les travaux de tous les doctorants, sans exception, connaissaient la même discipline rigoureuse ; je suis passé plusieurs fois sur le grill.

Le LAT est aussi un lieu d'apprentissage méthodologique, avec des formations de pointe. C'est là que Gérard Chouquer a formé une génération de jeunes chercheurs aux techniques de l'analyse des paysages (photo-interprétation et carto-interprétation), parmi lesquels figurent, entre autres, Sandrine Robert, Cédric Lavigne, Claire Marchand, Hélène Noizet, Emmanuel Grémois et Manuel de Souza. Gérard Chouquer nous accompagna activement dans nos apprentissages, avec l'idée de fonder un socle de chercheurs au service d'une discipline naissante, traitant de la dynamique de l'espace dans la longue durée : l'archéogéographie. J'eus aussi la chance d'être sensibilisé très tôt à la problématique de la gestion des données spatiales. Xavier Rodier et Philippe Husi œuvrèrent pour qu'une formation aux Systèmes d'information géographique (SIG) soit proposée aux membres du LAT. En compagnie d'Emmanuel Grémois (doctorant en histoire médiévale), Florence Troin (ingénieure cartographe du CNRS), Dominique Andrieu (ingénieur cartographe du CNRS), Elisabeth Zadora-Rio et Jacques Seigne (directeur de recherche CNRS archéologue spécialiste de l'architecture romaine), avec le bénéfice de l'encadrement efficace de Xavier Rodier et Philippe Husi (ingénieurs CNRS, archéologues), je suivais en 1998/1999 une formation très approfondie (deux ou trois sessions d'une semaine chacune) dispensée à l'ancienne école normale de jeunes filles de Tours pour apprendre à utiliser deux logiciels fondamentaux pour la réalisation de ma thèse de doctorat : d'une part le logiciel de base de données 4^{ème} Dimension, d'autre part le logiciel SIG MapInfo.

Un historien ruraliste au pays des archéologues : matérialité et spatialité des sociétés paysannes médiévales et modernes

Je suis un historien ruraliste, c'est-à-dire un spécialiste des campagnes médiévales que j'aborde sous un angle économique et social au travers de l'ensemble des sources disponibles dans toute leur diversité typologique, à savoir les sources écrites (actes de la pratiques, comptabilités, terriers et plans terriers...) et archéologiques (structures, matériels, données environnementales...). Depuis 2001, j'adhère à l'Association d'Histoire des sociétés rurales (AHSR) fondée en 1995 par Jean-Marc Moriceau, professeur d'Histoire moderne à l'université de Caen ; les contacts réguliers avec Jean-Marc Moriceau et l'investissement dans l'AHSR furent importants dans le déroulé de ma carrière de chercheur.

Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre le « dessous des chartes », c'est-à-dire de dépasser l'environnement aristocratique de la documentation pour atteindre le cadre quotidien des paysans. Fondamentalement, les sociétés aristocratiques, immédiatement accessibles par la documentation qu'elles créent et conservent, ne sont pas au cœur de mon travail. Délaissant les élites aristocratiques, je m'intéresse aux cadres de vie quotidiens de la masse qui peuple les campagnes. Je prends le parti d'ignorer l'analyse des processus élitaires (abondamment travaillés par ailleurs) pour me plonger dans les réalités pratiques, quotidiennes ou saisonnières, matérielles et immatérielles du fonctionnement des sociétés rurales. Le meilleur moyen d'atteindre ces masses, c'est de se poser des questions simples sur des petites choses du quotidien, à première vue sans importance, mais qui sont en réalité révélatrices d'organisations sociales puissantes. Pêle-mêle, voici quelques questions qui m'intéressent : comment un paysan accède-t-il à ses terres ? comment déplace-t-on les bestiaux dans un terroir céréalier ? Comment arrive-t-on à reconnaître sa parcelle dans le cadre d'une structure paysagère complètement ouverte ? Quelle est la marge de manœuvre d'un paysan dans une structure communautaire ? Comment l'accès aux communs est-il géré ?... Comprendre la matérialité du quotidien, les comportements anodins de tous les jours, oblige à interroger les cadres de pensée. Cette thématique oriente aussi naturellement le travail de l'historien vers la prise en compte des vestiges matériels des sociétés : l'habitat, l'équipement rural, les outils, les chemins, les champs, l'environnement...

1 – La genèse de l'openfield beauceron

Les résultats de mon DEA furent publiés en 1996 dans le premier volume de la série « Les formes du paysage » dirigé par Gérard Chouquer³. La thèse de doctorat s'inscrivait dans le prolongement du DEA ; il s'agissait de changer d'échelle, pour passer d'un petit territoire communal de quelques centaines d'hectares à un « pays » couvrant plusieurs dizaines de milliers d'hectares : la Beauce. J'ai passé près de deux ans à me heurter au problème du changement d'échelle. A aucun moment je ne suis parvenu à mettre en œuvre la méthode qui semblait prometteuse dans le cadre du DEA. J'explorais plusieurs pistes qui s'avéraient toutes des impasses⁴ ; durant cette période, j'ai éprouvé cruellement la rigueur de mes deux directrices de thèse. Au printemps 1998, je tentais autre chose : revenir au principe de la micro-analyse en concentrant mes efforts sur l'analyse du fonctionnement d'un petit territoire grâce à un terrier seigneurial pour comprendre la logique d'organisation d'un territoire d'openfield. Je jetai mon dévolu sur l'énorme dossier de la prévôté de Toury (Eure-et-Loir), possession de l'abbaye de Saint-Denis. En 1696, lorsque Louis XIV cède aux Demoiselles de Saint-Cyr une partie des domaines de la prestigieuse abbaye de Saint-Denis, les terres et les droits détenus dans la paroisse de Toury sont enregistrés dans deux épais registres conservés aux archives départementales des Yvelines, avec un plan terrier en 29 sections conservé aux Archives nationales. La seule paroisse de Toury, couvrant une superficie de 1700 hectares, est émiettée en 7000 parcelles environ dont, pour chacune, le terrier détaille l'identité des propriétaires, celle des exploitants pour une grosse partie, les superficies, les natures de culture, l'usage des terres, la nature des confronts, les microtoponymes... Ce territoire est par ailleurs documenté par d'autres terriers (XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles), des censiers du XVe siècle, un épais dossier d'actes de la pratique (notamment dans le Cartulaire blanc de Saint-Denis) et de comptabilités seigneuriales et autres pièces originales conservées aux Archives départementales des Yvelines.

³ Samuel Leturcq. La genèse de l'openfield : le cas de Lion-en-Beauce (Loiret), in Gérard Chouquer (dir.). *Les formes du paysage. Études sur les parcellaires*. Paris, Errance, 1996, pp. 174-181.

⁴ Les travaux de cette période ont donné lieu à un article sur la question des réseaux routiers, inspiré par la recherche d'Éric Vion : Samuel Leturcq. La route et le paysage. Dynamique et stabilité des réseaux routiers beaucerons entre Étampes et la forêt d'Orléans, in Gérard Chouquer (dir.). *Les formes du paysage. L'analyse des systèmes spatiaux*. Paris, Errance, 1997, pp. 78-87.

S'ajoute enfin une autre source exceptionnelle : le *Compte-rendu administratif* de l'abbé Suger⁵. En juillet 1998, soit près de deux ans après avoir démarré la thèse, je présente à Elisabeth Zadora-Rio et Monique Bourin les débuts de ce travail. Leur avis est positif : je tiens enfin mon fil d'Ariane, et je ne vais pas le lâcher.

Je soutiens la thèse de doctorat d'Histoire médiévale le 17 décembre 2001, devant un jury composé de Monique Bourin, Elisabeth Zadora-Rio, André Chédeville, Laurent Feller et Jean-Marc Moriceau, sous le titre *En Beauce, du temps de Suger aux temps modernes. Microhistoire d'un territoire d'openfield*. Ce travail donne un livre publié aux éditions du CTHS en 2007⁶. Cette thèse de doctorat débouche sur des conclusions qui m'emmènent dans trois directions différentes : d'abord une série d'études menées sur le fonctionnement des territoires paysans en pays d'openfield ; ensuite des travaux interrogeant la question du temps comme instrument de régulation des rapports sociaux-spatiaux ; enfin des analyses du fonctionnement du champ en territoire de champs ouverts.

2 - Le fonctionnement des territoires paysans en pays d'openfield

La thèse de doctorat montre la construction progressive de territoires paysans entre le XIV^e et le XVII^e siècle en mettant en évidence les règles qui régissent la répartition des terres cultivées par les paysans en fonction de la hiérarchie des centres de peuplement (village-centre paroissial ou hameau satellite de ce centre). Pour cette analyse, le concept anthropologique de « distance critique » d'Edward T. Hall a été mobilisé⁷, de même que les modèles géographiques de Von Thünen et des polygones de Thiessen⁸. La forme de ces territoires agraires (appelés *terrouer* dans les textes) évolue en fonction de la dynamique du peuplement. Cette analyse spatiale met aussi en évidence que les *terrouers*, liés à chaque centre de peuplement, se chevauchent créant des territoires mutualisés, régis par des pratiques intercommunautaires reposant sur le principe de la réciprocité. Enfin, il apparaît que les territoires agraires, paroissiaux et seigneuriaux sont construits selon des logiques spécifiques à chaque ressort, de sorte qu'il est faux de penser que la logique paroissiale ou seigneuriale contraint la logique d'exploitation du sol⁹. Le ressort paroissial est étranger aux logiques agraires.

La thèse de doctorat montre aussi le fonctionnement spatial des assolements en Beauce. Loin de l'image des trois grandes soles qui tournent à l'unisson sous le poids de la discipline communautaire, l'assolement beauceron apparaît comme une organisation assez lâche, constituée d'une myriade de petits blocs parcellaires appelés « champniers », organisée de manière très libre selon des accords de gré à gré passés de manière informelle entre voisins. Ces observations nuancent la vision négative léguée par les physiocrates au XVIII^e siècle, à savoir

⁵ Samuel Leturcq. Le paysage beauceron d'après l'œuvre de Suger. Force et faiblesse d'une source littéraire pour l'étude d'un paysage, in *Hypothèses*, 1, 1998, pp. 95-101. Samuel Leturcq. Suger expert, in Laurent Feller, Ana Rodriguez (dir.). *Expertise et valeur des choses au Moyen Age. II. Savoirs, écritures, pratiques*. Madrid, Casa de Velasquez, 2016, pp. 43-55.

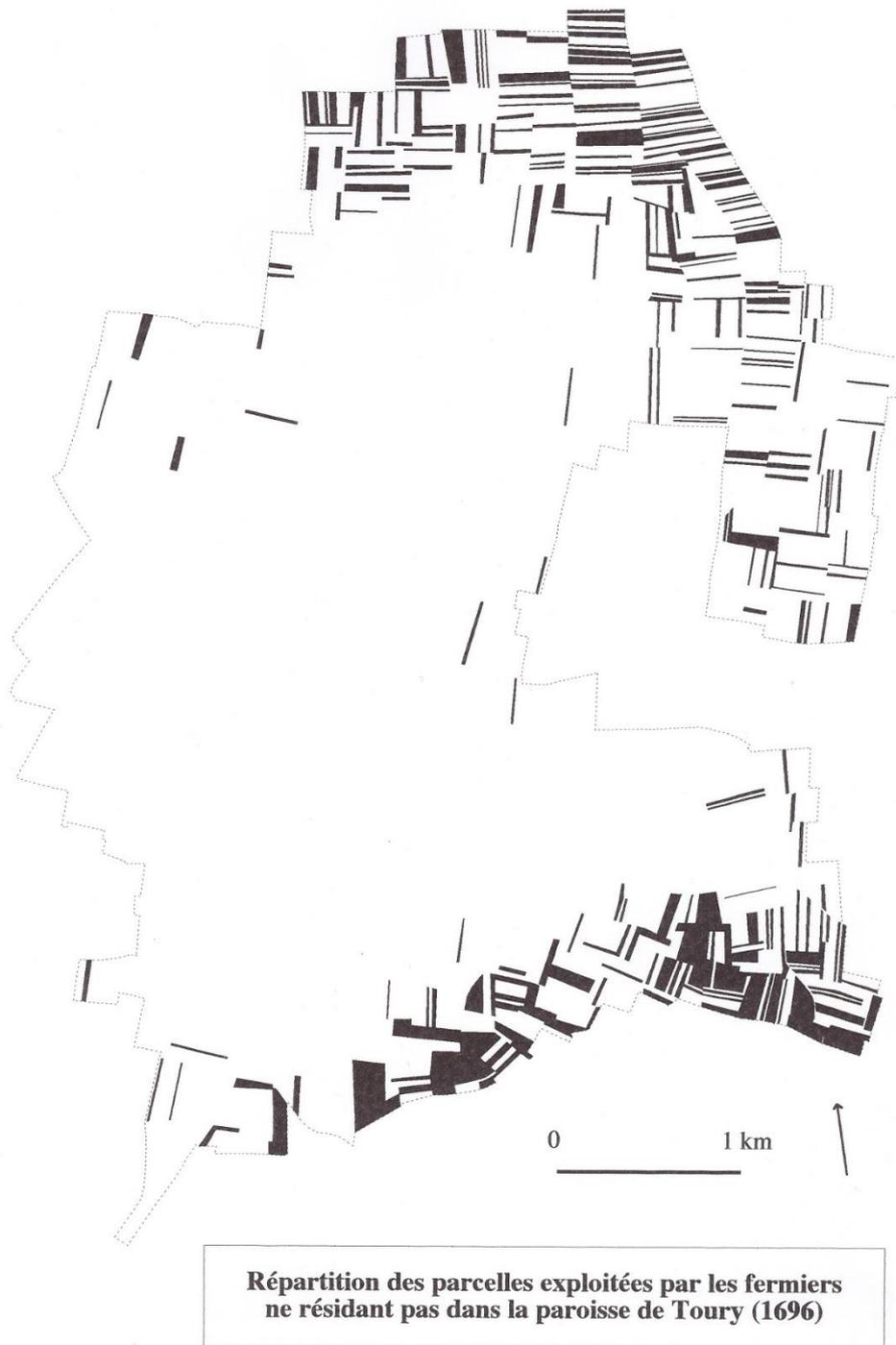
⁶ Samuel Leturcq. *Un village, la terre et ses hommes. Toury en Beauce (XII^e-XVII^e siècle)*. Paris, CTHS, 2007.

⁷ Samuel Leturcq. Territoire du laboureur, territoire du pasteur. Distances et territoires d'une communauté agricole, in *Les petits cahiers d'Anatole*, CITERES, 3, 2001 (En ligne : https://citeres.univ-tours.fr/doc/lat/pecada/F2_3.pdf).

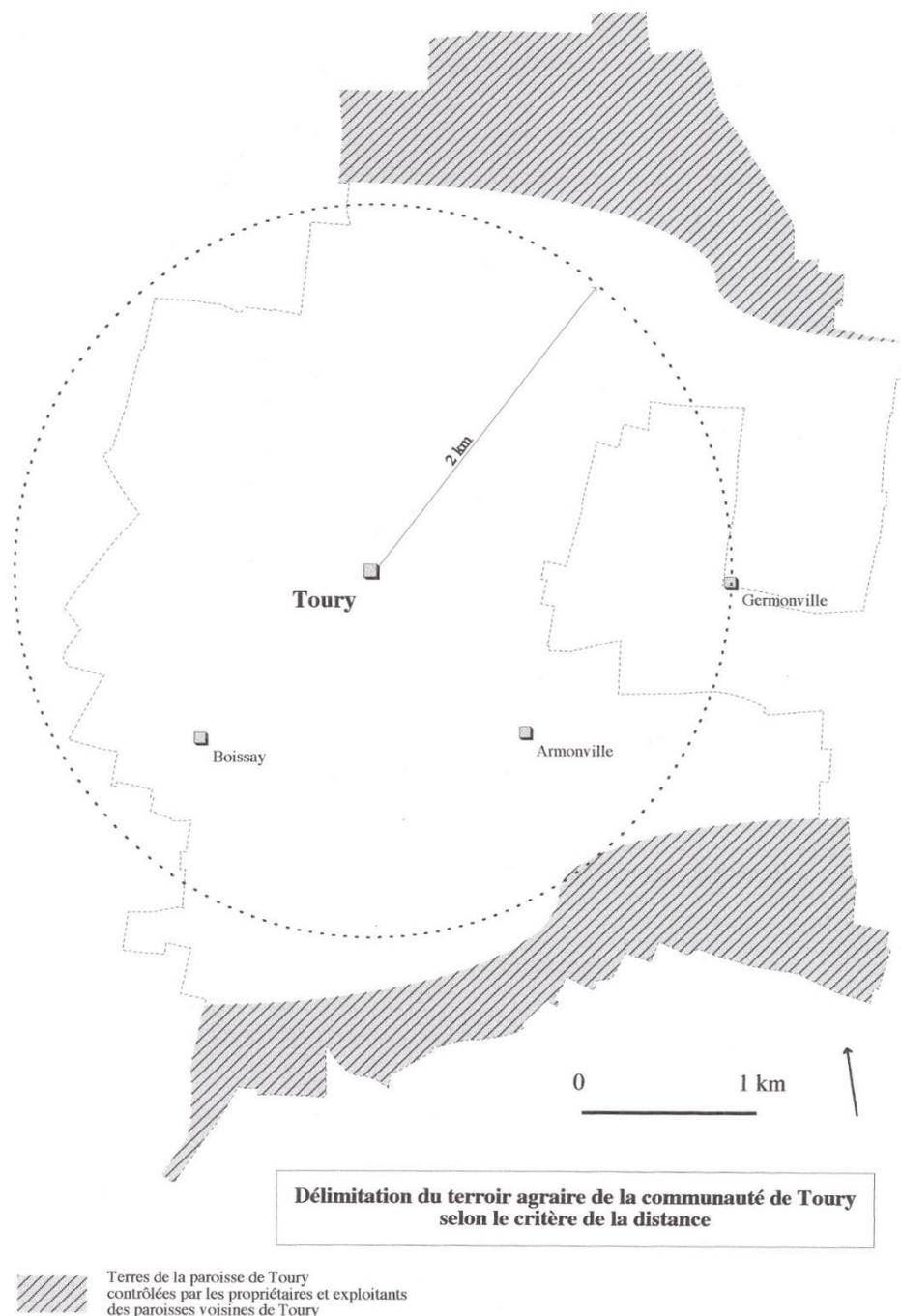
⁸ Samuel Leturcq. Espace du village, terrouers des hameaux. Théories et pratiques spatiales d'une communauté paysanne en Beauce orléanaise aux XIV^e et XV^e siècles, in *Construction de l'espace au Moyen Age : pratiques et représentations*. Paris, Publications de la Sorbonne, 2007, pp. 229-241.

⁹ Samuel Leturcq. Territoires agraires et limites paroissiales, in *Médiévales*, 49, 2005, pp. 89-104.

des communautés paysannes tyranniques imposant une discipline de fer aux exploitants individuels¹⁰.



¹⁰ Samuel Leturcq. La macro-analyse des structures agraires à l'épreuve de la micro-analyse d'un terroir. Contrainte communautaire et individualisme agraire dans un finage beauceron (XVIIe-XXe s.). in *Les petits cahiers d'Anatole*, CITERES, 2004 (En ligne : https://citeres.univ-tours.fr/doc/lat/pecada/F2_14.pdf). Samuel Leturcq. Structure paysagère et déterminisme social, in *Trames*, tome 2 « Regards géographiques et historiques », 11, 2004, pp. 75-88.



Enfin la thèse de doctorat met en évidence des espaces communautaires interstitiels, glissés entre les champs. Ce sont des modelés agraires, créés par l'activité aratoire, qui prennent la forme de longs talus installés sur les bouts des lanières labourés, désignés sous le terme de « sommières » dans les sources beauceronnes, connus des géographes sous le nom de « crêtes de labour ». Ces sommières forment un réseau de chemins qui irriguent totalement le territoire cultivé et permettent la circulation au cœur des terroirs¹¹. Cette observation du rôle social

¹¹ Samuel Leturcq. Fonction et devenir d'un réseau invisible : les crêtes de labours dans le terroirs beaucerons (XIVe-XXe siècles), in Rita Compatangelo-Soussignan, Jean-René Bertrand, John Chapman, Pierre-Yves Laffont (dir.). *Marqueurs des paysages et systèmes socio-économiques*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008, pp. 163-174. Samuel Leturcq. Incultes et « zones d'entre-deux » dans les terroirs beaucerons (XVe-XVIIIe siècle), in Corinne Beck, Fabrice Guizard, Bernard Bodinier (dir.). *Lisières, landes, marais et friches. Les usages de l'inculte de l'Antiquité au XXe siècle*. Lille, Revue du Nord, 2013, pp. 25-30.

majeur des crêtes de labour dans les territoires d'openfield alimente des interrogations grandissantes des archéologues de l'archéologie préventive concernant ces formations artificielles massives, car elles sont densément présentes dans toutes les campagnes d'openfield, sans qu'on sache vraiment comment les analyser et les interpréter. Cette question fut un enjeu important du programme régional SOLIDAR (Diachronie de l'occupation du sol : télédétection Lidar en forêt de Chambord, Boulogne, Russy, Blois) porté par Xavier Rodier entre 2014 et 2017. La couverture Lidar des massifs forestiers de Blois, Russy, Boulogne et Chambord (Loir-et-Cher) a en effet mis en évidence la présence de réseaux de talus sous les couverts forestiers laissant penser à une prolongation du réseau des crêtes de labour des campagnes beauceronnes et solognotes sous les forêts. Des sondages ont été réalisés dans ces talus ; ils ne permettent pas de trancher concernant leur nature, mais les datations (par OSL) montrent que l'accrétion des matériaux débute durant l'Antiquité romaine et au Haut Moyen Age. Ces observations ont donné lieu à une thèse de doctorat menée par Nathanaël Le Voguer sous la direction conjointe de Xavier Rodier et moi, intitulée *La fabrique des paysages agraires en région Centre-Val de Loire dans la longue durée*, soutenue le 31 mai 2024. Des observations archéologiques dans des crêtes de labour en Beauce donnent des indices d'une édification qui a pu recouvrir des réseaux fossoyés. Ces sommières apparaissent donc comme des structures archéologiques à très fort potentiel d'informations concernant les dynamiques paysagères et sociales du passé, et les sociétés qui leur ont donné naissance. Enfin, ce modèle d'un réseau de communication labile se superposant à des infrastructures de routes pérennes intéresse les archéologues qui réfléchissent à des méthodologies de description des modes de déplacement dans le passé. De ce fait, j'ai participé en 2019 à un groupe de travail associant archéologues, informaticiens et modélisateurs pour travailler sur ce sujet¹².

La méthodologie utilisée pour la thèse, basée sur le principe de la micro-analyse de terriers et plans-terriers modernes à l'aide d'un SIG, a été réutilisée pour l'examen d'un autre territoire en Brie dans le cadre d'une thèse de doctorat menée à l'université de Franche-Comté par Albane Rossi sous la direction de François Favory, Laure Nuninger et moi, soutenue le 19 décembre 2018 sous le titre *Les hommes et le finage à Blandy-les-Tours en 1508. La question du territoire agraire en pays d'openfield*.

3 - Les territoires alternatifs

L'analyse du fonctionnement des assolements en pays d'openfield m'a amené à réfléchir à la question de l'alternance dans les sociétés médiévales. L'assolement correspond en effet à une utilisation collective cadencée des terres. C'est une programmation de l'usage des champs dans le temps, selon un rythme prévisible. Dans ce système, le temps est utilisé comme un régulateur social de répartition des ressources et des revenus fonciers. Il fallait que j'approfondisse cette question pour contextualiser les systèmes d'assolement médiévaux, en vue de mieux comprendre les circonstances qui les ont fait naître. Dans les Pyrénées, à la fin du Moyen Age, il existe des estives partagées entre des communautés de vallées qui organisent leur exploitation à tour de rôle selon un calendrier pluriannuel. Corinne Beck met aussi en évidence, pour la même époque, une gestion cadencée des herbages des rives de la Saône entre voisins pour partager le risque de la destruction des récoltes de foin en cas de crue. Des abbayes ou des chapitres de chanoines organisent la répartition des revenus du temporel selon un calendrier...

¹² Laure Nuninger, Rachel Opitz, Philip Verhagen, Thérèse Libourel, Clément Laplaige *et al.* Developing FAIR Ontological Pathways: Linking Evidence of Movement in Lidar to Models of Human Behaviour, in *Journal of Computer Applications in Archaeology*. Ubiquity Press, 3 (1), 2020, pp. 63-75. Laure Nuninger, Philip Verhagen, Thérèse Libourel, Rachel Opitz, Xavier Rodier *et al.* Linking Theories, Past Practices, and Archaeological Remains of Movement through Ontological Reasoning, in *Information*, MDPI, 11 (6), 2020.

Quand on s'intéresse à la question, on retrouve de nombreux cas d'usage de l'alternance pour répartir les ressources.

Elisabeth Zadora-Rio, travaillant sur la formation du réseau paroissial en Touraine, a attiré mon attention sur la pratique tourangelle des « tournants et virants », expression qui désigne en Touraine les territoires habités en limite de paroisses, dont le rattachement paroissial change tous les ans, ou tous les deux ans, ou tout autre rythme plus complexe, selon un calendrier fixé et accepté par tous. Jean-Michel Gorry, dans son *Dictionnaire des paroisses et communes du département d'Indre-et-Loire*, inventorie les cas repérables durant la période moderne. Suivant les indications de Bernard Chevalier (ancien professeur d'Histoire médiévale de l'Université de Tours, proche du LAT qu'il a contribué à faire naître dans les années 1980), je me suis intéressé à un pouillé du diocèse de Tours, daté de 1290, annoté de curieux commentaires ; l'original conservé à la Bibliothèque municipale de Tours ayant été détruit en juin 1940, j'ai utilisé l'édition proposée par Auguste Longnon. En rapprochant l'inventaire des tournants et virants de la période moderne avec les indications marginales du pouillé tourangeau, il est apparu que les annotations se référaient à des systèmes d'alternance correspondant à une organisation complexe de reversements, d'une année sur l'autre, de droits synodaux dus par chaque paroisse¹³. Ce travail initial m'a amené à rechercher l'existence de ce phénomène de « territoires alternatifs » dans le reste de la France. Pistant les indices en consultant les volumes de la série des *Dictionnaires des paroisses et communes de France* du CNRS, mais aussi les sites des généalogistes, j'ai montré que ce système existe en Touraine, dans le Haut Maine (actuel département de la Sarthe), en Vendômois, en Beauce, et Sologne et dans le diocèse d'Autun, au Moyen Age et durant la période moderne. Les textes les plus anciens concernant ce système remontent au XIIe siècle, et la pratique perdure jusqu'à la Révolution française¹⁴.

Faute de temps, j'ai dû interrompre ce travail en 2012/2013. C'est un dossier que je souhaite rouvrir rapidement pour approfondir la question de l'alternance spatiale et temporelle comme outil de régulation sociale.

4 - Pour une histoire sociale du champ

La réflexion menée sur le fonctionnement des assolements en pays d'openfield m'a amené à travailler plus spécifiquement sur la question de l'articulation entre propriété individuelle et servitude collective. Logiquement j'ai abordé la question de la gestion de la vaine pâture et du parcours dans le cadre de terroirs émiettés en une myriade de petits champs protégés par le droit de propriété.

Ce travail s'est d'abord inscrit dans le cadre d'un programme intitulé « Usages du mot *campus* au Moyen Âge » porté à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne par Didier Panfili, maître de conférences en Histoire médiévale, de 2011 à 2017. Il s'agissait de s'interroger sur le sens précis du terme latin *campus*, traduit habituellement par le mot « champ ». Plusieurs rencontres organisées à Paris et en Catalogne ont mis en évidence la polysémie du terme ; mes analyses m'ont amené à suggérer que le terme *campus* utilisé dans les actes médiévaux de la France du Nord désignait non pas le champ dans son sens actuel, mais plutôt l'unité d'assolement, à l'instar des termes *field* et *feld* utilisés dans la microtoponymie britannique et germanique. Cette

¹³ Samuel Leturcq. Changer de paroisse tous les ans... Les tournants et virants de Touraine d'après le pouillé de 1290, in Didier Boisseuil, Pierre Chastang, Laurent Feller, Joseph Morsel (dir.). *Écritures de l'espace social. Mélanges d'histoire médiévale offerts à Monique Bourin*. Paris, Publications de la Sorbonne, 2010, pp. 197-217.

¹⁴ Samuel Leturcq. Les « territoires alternatifs » dans la France de l'Ouest, in Bernard Merdrignac, Daniel Pichot, Louisa Plouchart, Georges Provost (dir.). *La paroisse, communauté et territoire. Constitution et recomposition du maillage paroissial*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, pp. 259-270.

étude n'a malheureusement jamais été publiée ; je projette de mener à terme cette analyse pour pouvoir la publier à moyen terme dans une revue à comité de lecture de renommée internationale.

Mes réflexions sur le fonctionnement du champ dans les territoires d'openfield ont été enrichies par l'étude des clauses de nombreuses coutumes concernant les droits de vaine pâture et de parcours. J'ai aussi analysé des chartes de franchises picardes (XIe-XIIIe siècles) publiées par Robert Fossier (1974), le corpus des records de coutumes hennuyers (XIVe-XVIe siècles) publiés par Léo Verriest (1946) et les chartes-loi du Hainaut (XIIIe-XIVe siècles) publiée par Jean-Marie Cauchies et F. Thomas (2005). Ce travail fut dynamisé par ma participation à un groupe de travail dirigé par Joseph Morsel, alors maître de conférences en Histoire du Moyen Âge à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, intitulé « La formation médiévale des communautés d'habitants ». Ce groupe a réuni deux ou trois fois par an, de 2010 à 2015, à la Sorbonne, Ludolf Kuchenbuch, Emmanuel Grémois, Emmanuel Huertas, Hélène Noizet, Roland Viader, Juliette Dumasy et Julien Demade. La séance conclusive fut organisée au LAT du 18 au 20 mai 2015. Les résultats furent publiés aux Publications de la Sorbonne dans un livre dirigé par Joseph Morsel, *Communautés d'habitants au Moyen Âge (XI^e-XV^e siècles)*. Dans le cadre de ce groupe de travail, j'ai réfléchi à l'organisation communautaire des territoires cultivés comme instrument de redistribution collective des ressources¹⁵. Pour le colloque consacré à Robert Fossier organisé à Valenciennes les 26 et 27 novembre 2015, j'ai approfondi la question en travaillant sur un corpus de coutumes hennuyères des XIIe-XVIe siècles, ce qui a donné lieu à un article important publié en 2018¹⁶. L'ensemble de ces travaux débouchent sur un paradoxe : le cœur du système agraire médiéval n'est pas l'économie céréalière, mais l'élevage.

Une recherche méthodologique

L'orientation de mon travail vers une exploration méthodologique d'outils et méthodes informatiques s'inscrit très directement dans la dynamique scientifique du LAT qui, depuis sa création, participe à la réflexion sur les usages des technologies de pointe et des innovations informatiques au service de l'archéologie. Le master d'Archéologie de l'université de Tours, adossé au LAT, intègre dès ses origines cette dimension avec la création d'une orientation « archéomatique » pour former les étudiants en archéologie aux nouvelles technologies informatiques depuis l'enregistrement sur site jusqu'à la valorisation des données par l'édition électronique : bases de données, SIG, modélisation de dynamiques spatiales, 3D, fouille statistique de corpus de données, web sémantique, usage de la TEI en édition... Immergé dans ce bain, je devais nécessairement me mouiller. Concrètement, ma contribution à ces travaux prend deux orientations : d'une part le traitement des données spatiales des sources fiscales médiévales et modernes, d'autre part la modélisation multi-agents pour expérimenter des hypothèses de travail sur les dynamiques d'occupation du sol au Moyen Âge, particulièrement la question de l'émergence et de la fixation du réseau villageois.

¹⁵ Samuel Leturcq. Communauté, terroir et champs. Répartir les ressources des champs au Moyen Âge, in Joseph Morsel (dir.). *Communautés d'habitants au Moyen Âge (XI^e-XV^e siècles)*. Paris, Editions de la Sorbonne, 2018, pp. 217-251. Samuel Leturcq. Le champ, *res publica* des campagnes médiévales, in *Quaestiones Medii Aevi Novae*, Instytut historyczny (Varsovie) 2015, Medieval origins of the Republican idea. 12th-15th centuries, 20, 2015, pp. 111-131.

¹⁶ Samuel Leturcq. La communauté et les champs (Picardie et Hainaut, XIIe-XVIe siècle), in Corinne Beck, Fabrice Guizard, Emmanuelle Santinelli-Foltz (dir.). *Robert Fossier, les hommes et la terre. L'histoire rurale médiévale d'hier et d'aujourd'hui*. Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2018, pp. 135-156.

1 – Le programme Modelespace (2010-2012) : utiliser la théorie des graphes pour construire un outil de traitement des données spatiales des séries de terriers et cadastres médiévaux et modernes

Le LAT est investi dès ses origines dans les réseaux nationaux et internationaux travaillant à construire des objets, méthodes et concepts communs aux disciplines des SHS (principalement l'archéologie, l'histoire, la géographie et l'architecture) ayant comme dénominateurs communs le temps et l'espace. Emmené par Xavier Rodier, il a participé activement aux travaux du réseau inter-MSH Information spatiale en archéologie (ISA), plate-forme technologique soutenue par le CNRS qui contribua à l'animation de la recherche et à la structuration de la communauté scientifique. C'est dans cette dynamique que fut créé en 2005 le Réseau thématique prioritaire (RTP) Modélisation des dynamiques spatiales (Modys) conçu comme un outil d'assistance à la politique scientifique du CNRS, mais aussi comme un instrument de promotion des collaborations interdisciplinaires en SHS pour favoriser le développement de la modélisation spatiale appliquée à la recherche sur les sociétés du passé et du présent. Dans ce contexte, le LAT apporta une contribution majeure à l'animation de l'atelier chrono-chorématique du Centre national d'archéologie urbaine (CNAU) installé à Tours, ainsi qu'à la formation des étudiants au maniement des outils de géomatique et de traitement des données spatiales dans le cadre du master « Archéomatique ». De 2010 à 2014, la LAT s'impliqua fortement dans le GDR 3359 Modys. C'est dans le contexte de ce bouillonnement scientifique que sont lancés d'importants programmes de recherche qui associent archéologues, historiens et géographes : les programmes européens Archaeomedes 1 (1992-1994) et 2 (1996-1999)¹⁷, l'ACI puis ANR Archaeodyn 1 (2005-2007) et 2 (2009-2011)¹⁸ et l'ANR Alpage (2006-2010)¹⁹.

L'ANR Modelespace (Modélisation spatiale des sources du prélèvement foncier préindustriel : textes, graphes, SIG), à laquelle j'ai activement contribué, s'inscrit dans cette dynamique foisonnante. En 2007, Jean-Loup Abbé et Florent Hautefeuille, respectivement professeur d'Histoire médiévale et maître de conférences en Archéologie médiévale à l'université Toulouse 2 Le Mirail, me contactent car ils étaient intéressés par une collaboration avec le LAT sur la question du traitement des données spatiales des compoix méridionaux, c'est-à-dire la documentation fiscale foncière, de type cadastral, qui abonde dans le Midi à partir du XIII^e siècle. À la suite d'un premier séminaire organisé aux Archives départementales de l'Hérault à Montpellier, en juin 2007, après avoir constaté de grandes similitudes entre cette documentation cadastrale méridionale et les terriers présents sur l'ensemble du territoire français (et au-delà), nous nous retrouvons les 8 et 9 janvier 2008 pour un second séminaire à Tours avec des collègues mathématiciens de l'Institut mathématique de Toulouse (IMT), Bertrand Jouve et Etienne Fieux. C'est alors qu'est décidé le montage d'un projet ANR piloté par Florent Hautefeuille, associant les compétences de chercheurs en histoire, archéologie et mathématique des UMR 5136 Framespa (université Toulouse 2/CNRS), 5219 IMT (université Toulouse 3/CNRS) et 7324 CITERES-LAT (université de Tours/CNRS) sur la question de l'automatisation du traitement des données spatiales issues des sources fiscales foncières d'Ancien Régime, qu'il s'agisse d'une documentation privée (terriers) ou publique (compoix, cadastres), en utilisant la théorie mathématique des graphes.

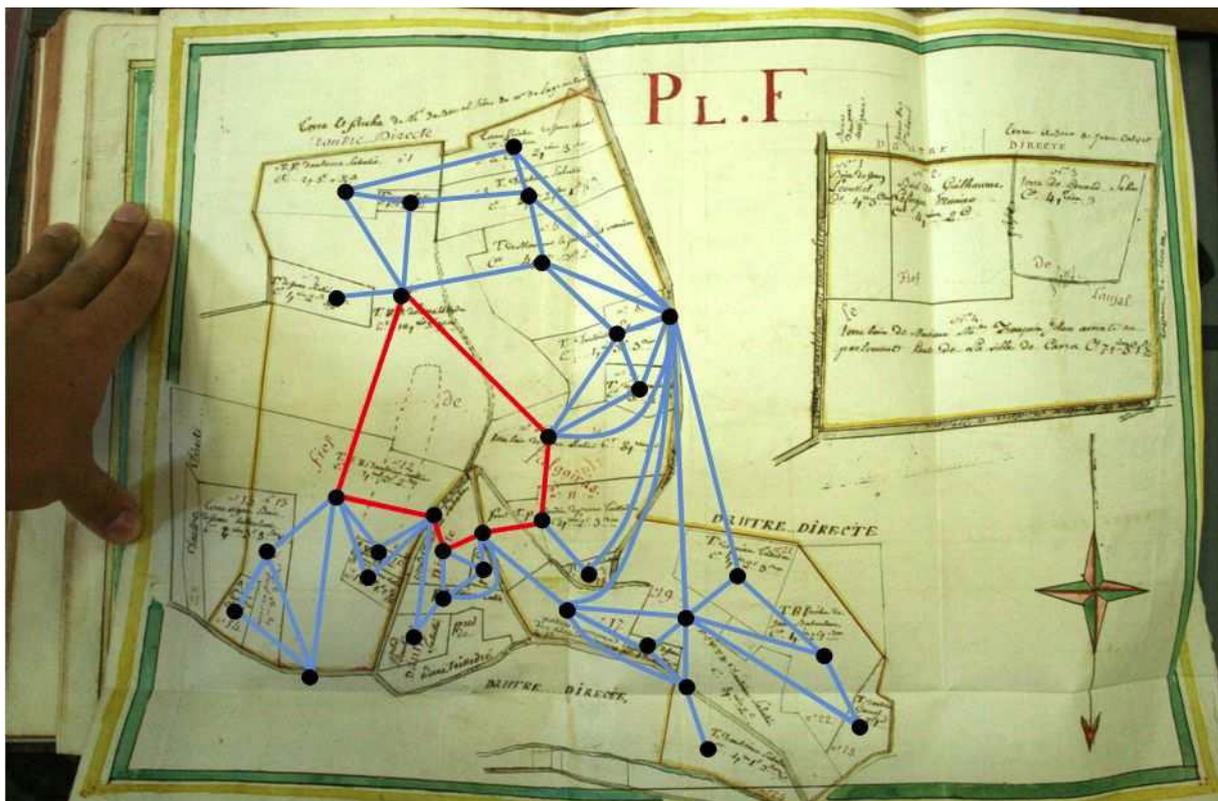
¹⁷ François Durand-Dastès, François Favory, Jean-Luc Fiches, Hélène Mathian, Denise Pumain, Claude Raynaud, Lena Sanders, Sander van der Leeuw. *Des oppida aux métropoles, Archéologues et géographes en vallée du Rhône*. Paris, Anthropos, 1998.

¹⁸ Estelle Gauthier, Murielle Georges-Leroy, Nicolas Poirier, Olivier Weller (dir.). *ARCHAEDYN. Dynamique spatiale des territoires de la Préhistoire au Moyen Âge*. Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, volume 1, 2022.

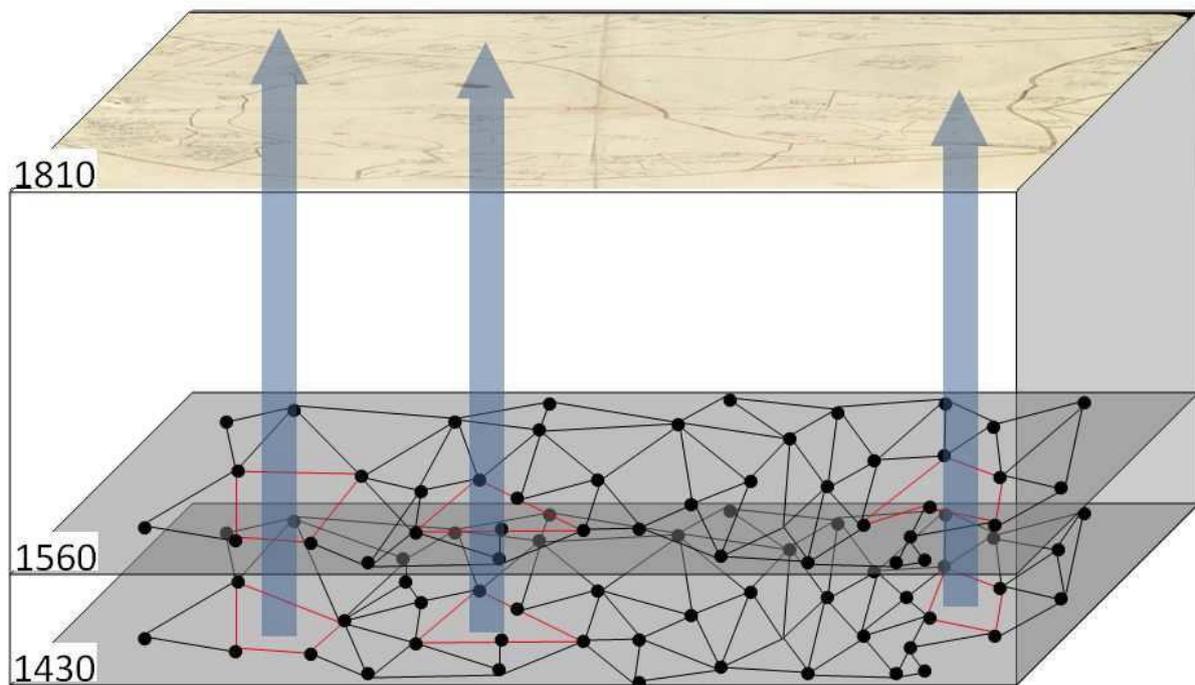
¹⁹ Laurent Costa, Hélène Noizet, Boris Bove (dir.). *Paris, de parcelles en pixels. Analyse géomatique de l'espace parisien médiéval et moderne*. Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2013. Site internet du programme Alpage : <https://alpage.huma-num.fr/>

Ces documents, généralement conservés sous la forme de registres, peuvent en effet être considérés comme les ancêtres du cadastre actuel. Présent aussi bien en France que dans le reste de l'Europe, ce type de source offre une palette de données spatiales très large. Chaque parcelle est en effet positionnée dans l'espace par indication des voisinages, et décrite par des attributs comme la surface, l'orientation, le type de culture, la microtoponymie...

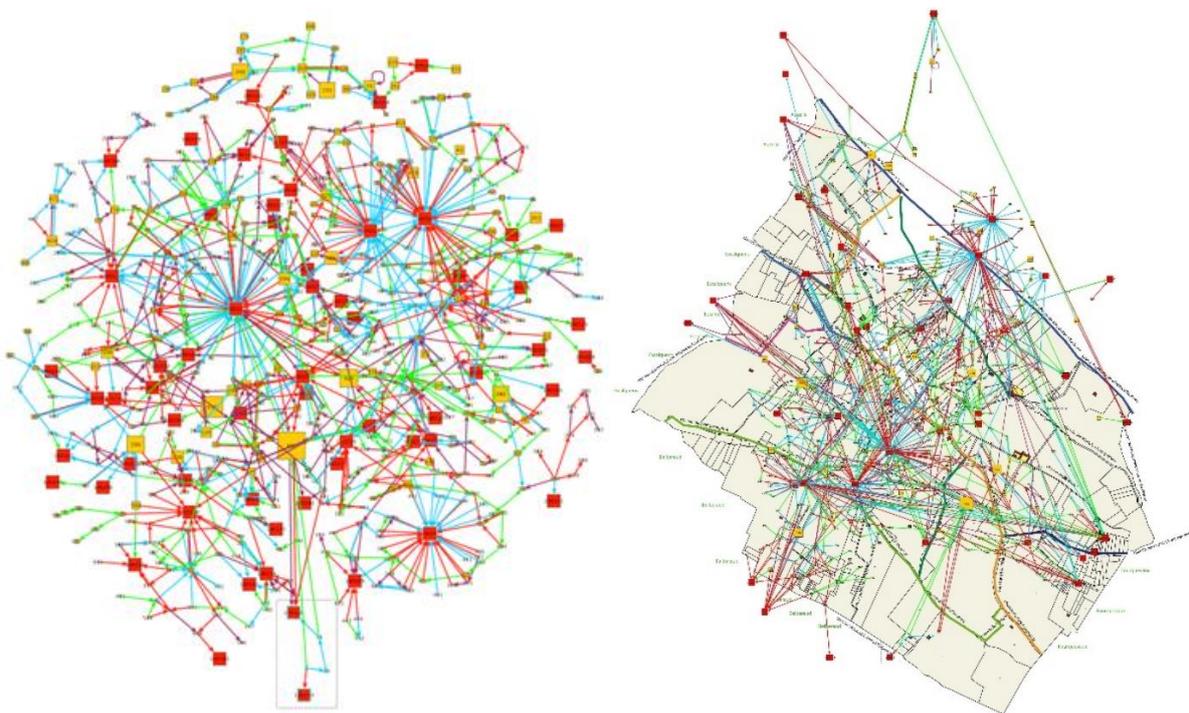
Ces données sont massives car d'une part chaque territoire comprend des centaines, voire des milliers de parcelles, d'autre part il existe, pour la France seule, plusieurs dizaines de milliers de registres jusqu'au XVIII^e siècle, dont les plus anciens remontent au XIII^e siècle ; il n'est pas rare qu'un même territoire soit renseigné par plusieurs terriers et/ou compoix d'époques différentes. L'absence d'un référent cartographique rend très complexe l'usage et le traitement de la masse d'informations spatiales qu'enregistrent ces documents. Compoix, terriers, cadastres médiévaux et modernes... constituent potentiellement une base immense de renseignements permettant de comprendre la dynamique des territoires anthropisés sur la longue durée, que ce soit dans un cadre urbain ou rural (histoire des paysages, dynamique du peuplement et de l'aménagement des territoires). La comparaison géoréférencée de ces sources non cartographiées non seulement entre elles, mais encore avec des sources cartographiques plus récentes (plans terriers modernes et cadastres napoléoniens), est donc un enjeu scientifique important.



Un graphe d'adjacence issu des données d'un compoix méridional moderne
Chaque point est une parcelle, chaque arête est un voisinage
(Crédit : Florent Hautefeuille)



La comparaison de plusieurs états d'un même territoire
(Crédit : Florent Hautefeuille)

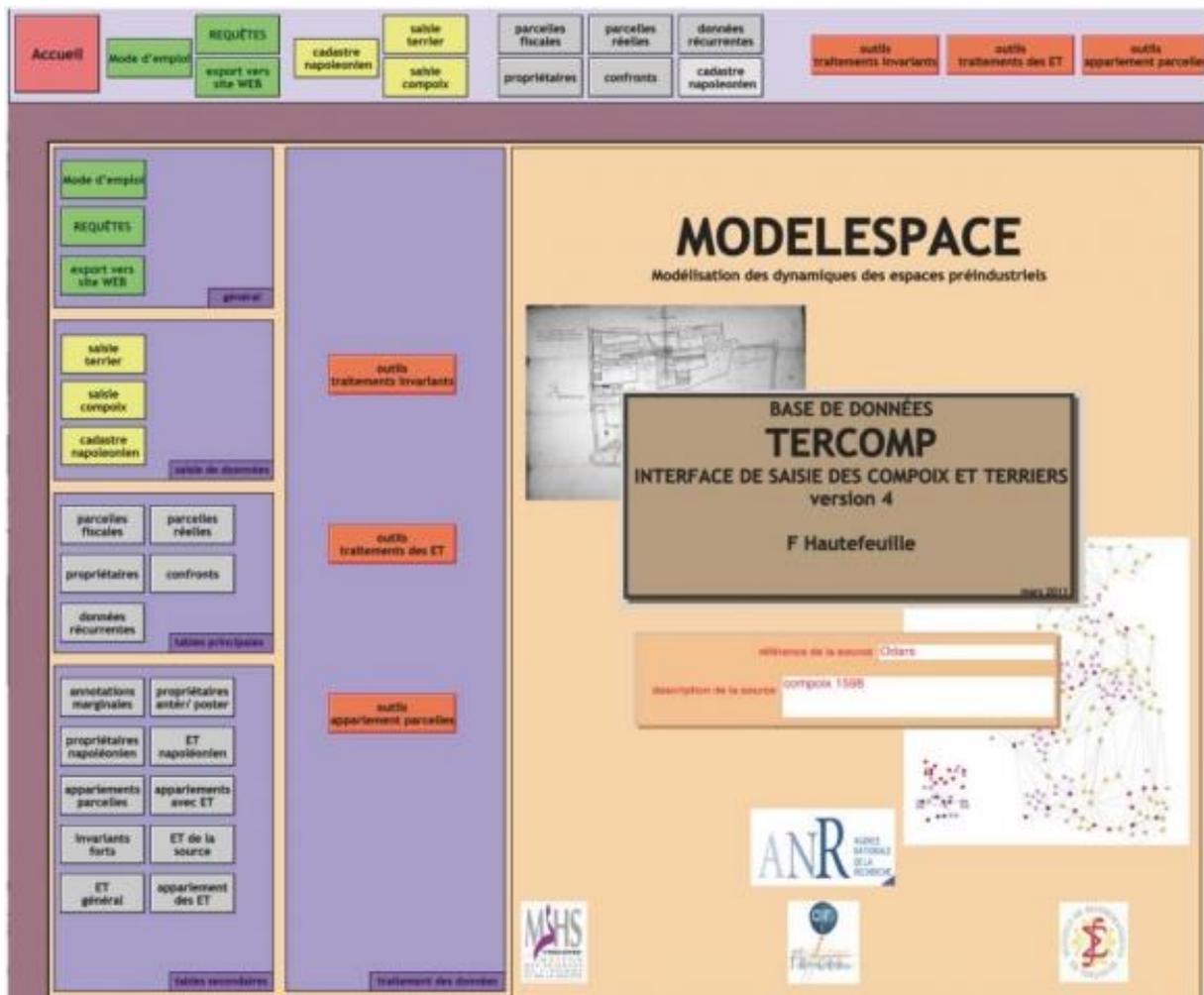


Grphe aspatial et graphe calé sur le parcellaire de la paroisse de Saint-Papoul (proche de Toulouse)
d'après le compoix de 1598 (Crédit : Florent Hautefeuille)

Le projet Modelespace, piloté par Florent Hautefeuille et financé par l'ANR Blanc de 2010 à 2012, a pour objectif de créer un outil permettant la comparaison de documents fiscaux d'époques différentes, mais décrivant par le menu le même territoire. Cet outil repose sur l'exploitation d'un objet mathématique (graphe) corrélé à une base de données spatiales intégrée à un système d'information géographique. Au LAT, Mélanie Le Couédic, puis Elise Fovet, travaillent à développer une méthode capable de générer des graphes d'adjacence à partir des parcellaires des plans qui accompagnent souvent les terriers et compoix à partir du

XVIIe siècle. A Framespa, Florent Hautefeuille engage un inventaire des compoix méridionaux et travaille à élaborer une méthode d'automatisation de la création de graphes d'adjacence à partir de la saisie des données. L'IMT (sous la responsabilité de Bertrand Jouve) travaille sur la question de la comparaison des graphes d'adjacence, pour créer un outil d'analyse des dynamiques entre plusieurs états d'époques différentes.

Ce travail fut riche et stimulant. Durant trois années, cette petite équipe tourangeau-toulousaine a travaillé main dans la main pour produire une procédure de création des graphes d'adjacence à partir de la documentation cartographique²⁰ et un système de base de données intitulé Tercomp, conçu par Florent Hautefeuille et entièrement libre de droit, avec une double finalité : proposer un formulaire de saisie des données ; permettre la construction automatique de matrices d'adjacence des parcelles.



L'interface de saisie Tercomp élaborée par Florent Hautefeuille dans le cadre du programme Modelespace (Crédit : Florent Hautefeuille)

²⁰ Xavier Rodier, Mélanie Le Couédic, Bertrand Jouve, Florent Hautefeuille, Samuel Leturcq et Étienne Fieux. De l'espace aux graphes. Mesurer les dynamiques spatiales des terroirs villageois, in *Mesure et histoire médiévale. Actes du XLIII^e Congrès de la SHMESP (Tours, 31 mai-2 juin 2012)*. Paris, Éditions de la Sorbonne, 2013, pp. 99-118. Mélanie Le Couédic, Samuel Leturcq, Xavier Rodier, Florent Hautefeuille, Etienne Fieux *et al.* Du cadastre ancien au graphe. Les dynamiques spatiales dans les sources fiscales médiévales et modernes, in *Archeosciences, revue d'Archéométrie*, 36, 2012, pp. 71-84.

Les trois années de l'ANR n'ont malheureusement pas suffi pour atteindre tous les résultats initialement escomptés ; la question de la comparaison des graphes n'a pu aboutir car les outils mathématiques n'étaient pas encore suffisamment développés. La réflexion a toutefois continué après 2012, à la fois à Tours et à Toulouse. A Tours des expériences ont été lancées dans le cadre de deux projets de fin d'étude (PFE) d'étudiants de l'école polytechnique de l'université de Tours encadrés par Romain Raveaux, chercheur au Laboratoire d'informatique-LI (EA 6300) ; le bilan a été fait dans une communication réalisée aux Journées d'études de la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon les 13 et 14 novembre 2014, qui a donné lieu à un article rédigé avec Romain Raveaux sous le titre « Les graphes pour étudier les dynamiques spatiales à partir des séries fiscales médiévales et modernes. Etat des lieux de l'expérience Modelespace », paru dans le Hors-série n°9 du *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre* (BUCEMA) paru en ligne en 2016²¹. A Toulouse, Florent Hautefeuille a poursuivi énergiquement le travail d'inventaire des sources fiscales d'Ancien Régime avec le programme Architerre financé par le réseau national des MSH en 2012-2013, dont l'objectif a été de mettre en place une interface web qui intègre toutes les sources écrites permettant d'étudier la structuration des paysages. Les résultats de Modelespace et Architerre sont consultables à l'adresse suivante : <http://modelespace.univ-tlse2.fr/>. Florent Hautefeuille a tiré un bilan de cette expérience dans une communication parue dans le Hors-série déjà cité du *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre* (BUCEMA) paru en ligne en 2016²².

2 – Le programmes Transmondyn (2011-2014) : la modélisation multi-agents au service de l'histoire et de l'interdisciplinarité

Dans la lignée des programmes Archaeomedes et Archaeodyn, Lena Sanders et les géographes de l'UMR 8504 Géographie-Cités lancèrent le programme ANR Blanc Transmondyn (2011-2014) consacré à la modélisation des grandes transitions dans les systèmes de peuplement mondiaux²³. Résolument interdisciplinaire, Transmondyn a fait travailler ensemble géographes, historiens, archéologues, linguistes et philosophes, créant une émulation particulièrement jouissive. L'objectif de ce programme était de réfléchir aux processus des grandes transitions de peuplement mondiales en utilisant l'outil de la modélisation multi-agents. 12 transitions furent sélectionnées, parmi lesquelles la transition 800-1200 (enregistrée comme transition 8, initialement fixée avec les bornes chronologiques 800-1100) correspondant en Europe du Nord-Ouest à la fixation, polarisation et hiérarchisation de l'habitat rural, c'est-à-dire l'apparition du phénomène villageois. Le travail sur cette transition fut mené par un petit groupe de chercheurs du LAT (Elisabeth Zadora-Rio, Xavier Rodier, Elisabeth Lorans et moi-même) et deux géographes modélisateurs, Cécile Tannier (directrice de recherche en Géographie rattachée à l'UMR 6049 THEMA de Besançon) et Robin Cura (alors doctorant en Géographie à l'UMR 8504 Géographie-Cités à Paris). Cette expérience interdisciplinaire, particulièrement enrichissante, tant sur le plan scientifique qu'humain, a donné lieu à plusieurs publications²⁴.

²¹ Samuel Leturcq et Romain Raveaux. Les graphes pour étudier les dynamiques spatiales à partir des séries fiscales médiévales et modernes. Etat des lieux de l'expérience Modelespace, in *Bucema. Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre*, Hors-série n° 9, 2016 (En ligne : <https://doi.org/10.4000/cem.13805>).

²² Florent Hautefeuille. Géolocalisation des sources fiscales pré-révolutionnaires : la quadrature du cercle, in *Bucema. Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre*, Hors-série n° 9, 2016 (En ligne : <https://doi.org/10.4000/cem.13800>).

²³ Bilan du programme publié dans Lena Sanders (dir.). *Peupler la terre de la préhistoire à l'ère des métropoles*. Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2017 (En ligne : <https://doi.org/10.4000/books.pufr.10467>). Ce livre a été traduit en anglais : Lena Sanders. *Settling the World from Prehistory to the Metropolis Era*. Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2021 (En ligne : <https://doi.org/10.4000/books.pufr.19610>).

²⁴ Cécile Tannier, Elisabeth Zadora-Rio, Samuel Leturcq, Xavier Rodier, Elisabeth Lorans. Une ontologie pour décrire les transformations du système de peuplement européen entre 800 et 1100, in Denis Phan (dir.). *Ontologies*

L'objectif a été d'expérimenter, au moyen d'un modèle de simulation à base d'agents (SMA : système multi-agents), l'influence des processus historiques sur la dynamique de l'occupation de l'espace telle que les données textuelles et matérielles permettent de les appréhender. Dans ce projet, l'approche est résolument géographique ; ce sont les implications spatiales des changements sociaux qui sont au cœur de cette expérience. La modélisation ne porte pas sur les transformations politiques et sociales elles-mêmes, mais sur leur impact sur le système de peuplement qui s'est profondément transformé au cours de la transition. Le cœur du questionnement réside dans l'examen de la combinaison des facteurs ayant permis, entre 800 et 1200, la formation d'agrégats de foyers paysans dans une forme hiérarchisée durable, polarisés par des châteaux ou des églises. En d'autres termes, il s'agit d'analyser, par une simulation informatique de processus, les conditions d'émergence du maillage villageois. Le modèle, intitulé *SimFeodal*, a été conçu pour effectuer des simulations permettant de tester l'impact du facteur démographique, d'analyser les conditions de l'influence de la société seigneuriale sur la répartition spatiale du peuplement, mais aussi la part qu'occupe l'émergence des communautés paysannes dans l'évolution des structures de peuplement observées par les archéologues. *SimFeodal* a été créé en utilisant la plate-forme de simulation ; l'ensemble des éléments du modèle sont librement accessibles sur le site Github (<https://github.com/SimFeodal>).

Les systèmes multi-agents simulent le comportement d'« agents », que l'on peut définir comme des programmes informatiques correspondant à un ou plusieurs algorithmes ayant des fonctions plus ou moins élaborées. La notion d'environnement est au cœur de la dynamique des modèles multi-agents (les agents réagissent à et/ou interagissent avec leur environnement), et la dimension spatiale y joue un rôle fondamental. Dans le modèle *SimFeodal*, l'environnement des agents « foyers paysans » est composé d'entités spatiales représentées de manière explicite et absolue au moyen d'une géométrie et de coordonnées géographiques. Ces entités sont ponctuelles (églises paroissiales, châteaux) ou bien surfaciques (ressorts paroissiaux correspondant à des aires de desserte des églises paroissiales, zones de prélèvement des redevances seigneuriales). Les agents interagissent entre eux soit directement, soit via leur environnement. *SimFeodal* est conçu pour simuler l'impact des changements sociaux et politiques sur les structures de peuplement régionales, pas pour simuler les processus de transformation sociale et politique. Il s'agit donc d'isoler les éléments et facteurs fondamentaux, considérés comme à l'origine des dynamiques spatiales observées ou supposées, et de comprendre la manière dont ils interagissent les uns avec les autres. Dans le cadre de cette expérience, la société médiévale est analysée uniquement au travers des processus entraînant une transformation spatiale du système de peuplement haut médiéval pour aboutir au maillage villageois du XIIe siècle. Il en résulte qu'on assume pleinement d'écarter des pans importants de la société des années 800-1200, parce qu'ils sont apparus peu opérants pour expliquer des dynamiques spatiales. Notons que durant sa conception (qui dura jusque 2019), le modèle n'a cessé d'être affiné selon une démarche progressive d'élagage à mesure que l'expérimentation a

et modélisation par SMA en SHS. Paris, Hermès-Lavoisier, 2014, pp. 289-310. Cécile Tannier. *Analyse et simulation de la concentration et de la dispersion des implantations humaines de l'échelle micro-locale à l'échelle régionale. Modèles multi-échelles et trans-échelles*. Université de Franche-Comté, Mémoire HDR, 2017. Robin Cura, Cécile Tannier, Samuel Leturcq, Elisabeth Zadora-Rio, Elisabeth Lorans, *et al.* Transition 8 : 800-1100. Fixation, polarisation et hiérarchisation de l'habitat rural en Europe du Nord-Ouest (chap. 11). Lena Sanders. *Peupler la terre. De la préhistoire à l'ère des métropoles*. Tours, Presses universitaires François Rabelais, 2017, pp. 301-332. Cécile Tannier, Robin Cura, Samuel Leturcq, Elisabeth Zadora-Rio. An agent-based model for exploring the combined effects of social and demographic changes on the concentration and hierarchy of rural settlement patterns in North-Western Europe during the Middle Ages (800-1200 CE), in *Journal of Anthropological Archaeology*, Elsevier, 59, 2020.

montré le très faible impact, voire l'absence total d'impact, de tel ou tel mécanisme, facteur ou paramètre qui semblait initialement essentiel. A l'inverse, il est aussi arrivé que l'expérience amène à préciser davantage certains processus, à mieux les décrire, et donc à accroître la complexité du modèle ; tel a été le cas, par exemple, des règles déterminant la migration des foyers paysans. Chaque mécanisme est représenté dans un modèle sous la forme d'une ou plusieurs règles de fonctionnement. Les règles du modèle *SimFeodal* ont été déterminées en fonction des connaissances historiques. Le paramétrage des règles a consisté à trouver un ensemble de valeurs de variables et de paramètres permettant la reproduction des dynamiques observées par les historiens. On distingue plusieurs catégories de variables et de paramètres :

- Les variables et paramètres dits « empiriques » et fixés *a priori* ne sont pas amenés à être modifiés, ajustés ou affinés. Ils relèvent des connaissances empiriques des historiens, étayés par des études. C'est le cas par exemple du nombre d'églises paroissiales et non paroissiales en Touraine aux alentours de l'an 800, de la distance minimale séparant deux châteaux, du nombre d'habitant en Touraine en 1200...

- Les paramètres dits « de calibrage » relèvent encore des connaissances empiriques des historiens, mais il s'agit d'une connaissance plus vague, nécessitant de revenir sur la valeur de ces paramètres pour les affiner, à mesure que l'on teste le modèle. On ne peut les fixer précisément *a priori*, mais leur variation ou leur état final au cours de la simulation permet de juger de leur domaine de validité. C'est le cas par exemple de la distance entre un foyer paysan et le château le plus proche au-delà de laquelle le foyer paysan n'est plus totalement « satisfait », ou bien de la probabilité qu'un château devienne un « gros château ».

- La troisième catégorie de paramètres est très importante, car il s'agit des paramètres à explorer ; c'est le travail sur ces valeurs de paramètre qui fonde la modélisation comme une méthode d'expérimentation *in silico* propre à faire évoluer nos connaissances des processus sociaux, car elle permet de tester des hypothèses. Sont dans cette catégorie, par exemple, la proportion de serfs dans la population, ou encore le nombre d'habitants en 800, la croissance démographique entre 800 et 1200, de degré de force des communautés rurales...

Pour fonctionner, le modèle *SimFeodal* utilise des présupposés et postulats théoriques qui ont (ou n'ont pas) été retenus.

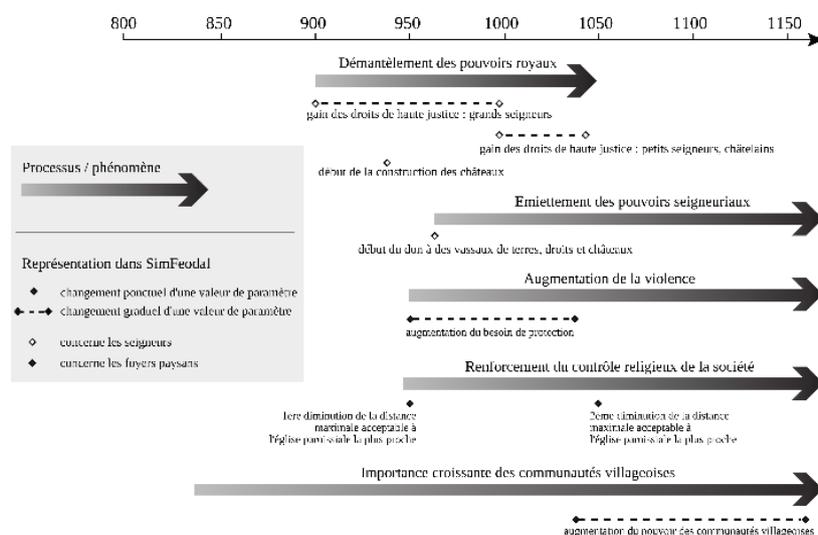
- **Quelque part en Europe du Nord-Ouest entre 800 et 1200, c'est-à-dire nulle part**

SimFeodal permet de simuler, pour une région donnée d'Europe du Nord-Ouest entre 800 et 1200, le prélèvement de redevances par les seigneurs auprès des foyers paysans, la construction d'églises et de châteaux, ainsi que les changements successifs de localisation des foyers paysans. Les résultats de simulation montrent la concentration et la fixation des foyers paysans autour des églises et des châteaux. L'intensité de la polarisation et de la hiérarchisation du système de peuplement est variable selon la région modélisée et les scénarios simulés. L'échelle d'analyse des simulations est déterminée en fonction du questionnement historique posé. S'agissant de la dynamique du peuplement, dans la mesure où il faut analyser les phénomènes de polarisation des églises paroissiales et des châteaux sur le peuplement, il convient de travailler à une échelle montrant la construction du maillage paroissial et castral entre 800 et 1200, c'est-à-dire une zone assez vaste, de l'ordre d'un diocèse. La zone historique de référence à partir de laquelle s'est engagée l'expérience de modélisation est la Touraine, soit le cadre de l'ancien diocèse de Tours ; ce choix a été guidé par la bonne connaissance historique des dynamiques de peuplement pour la période 800-1200, permettant de déterminer quelques indicateurs qualitatifs propres à étalonner correctement le modèle. Mais au-delà du cas précis de la Touraine

particulièrement bien connu grâce aux travaux d'Elisabeth Zadora-Rio²⁵, il s'agit de créer un espace de simulation susceptible de représenter une principauté quelconque en France, de manière à faire de *SimFeodal* un outil de travail paramétrable susceptible d'être utilisé pour analyser des situations régionales particulières (Normandie, Champagne, Lorraine, Alsace, Flandre, Poitou, Provence, Quercy...). Il en a résulté le choix d'un espace de simulation de forme carrée de 79 km de côté, soit 6241 km², censé reproduire de manière stylisée les cadres d'une région du type de la Touraine qui a inspiré les bases du modèle. Alors que dans la réalité les hommes peuplent un espace plus ou moins hétérogène, traversé par des cours d'eau, troué par des espaces peu propices à l'installation humaine (couverts forestiers et marécageux...), dans un relief plus ou moins accidenté, l'espace de modélisation est considéré comme homogène, c'est-à-dire qu'ont été volontairement éliminés tous les éléments géographiques pouvant influencer les dynamiques de peuplement et perturber le libre jeu des interactions, qu'il s'agisse du relief, de cours d'eau, de zones littorales, d'un couvert végétal ou de gisements de ressources ; il s'agit d'éviter toute inférence susceptible de parasiter les processus que l'on souhaite expérimenter. A cette homogénéité s'ajoute un présupposé fondamental : nous n'inférons aucune hypothèse de crise ou de croissance économique (ni augmentation, ni diminution de la production, aucune prise en compte d'une éventuelle amélioration de la productivité ou des rendements), de même que nous ne considérons aucune dynamique environnementale (telle que, par exemple, l'optimum climatique). C'est donc un espace neutre et stable qui sert de support aux jeux des agents soumis à des règles spécifiques établies d'après les observations faites par les historiens et archéologues à partir des données à la fois textuelles et matérielles.

- **Les présupposés théoriques : émiettement des pouvoirs, territorialisation, création du maillage villageois**

Le système de peuplement régional modélisé subit des influences exogènes au modèle lui-même et qui agissent sur les comportements des agents au cours du temps : le démantèlement des pouvoirs centraux à la fin de la période carolingienne, l'émiettement des pouvoirs seigneuriaux et l'émergence d'une société « féodale » dans le contexte du développement d'un climat de violence au cours des IXe-Xe siècles, d'un renforcement concomitant de l'encadrement ecclésiastique des populations et de l'émergence progressive d'organisations communautaires paysannes.



²⁵ Elisabeth Zadora-Rio (dir.). *Des paroisses de Touraine aux communes d'Indre-et-Loire. La formation des territoires*. Tours, FERACF, 2008.

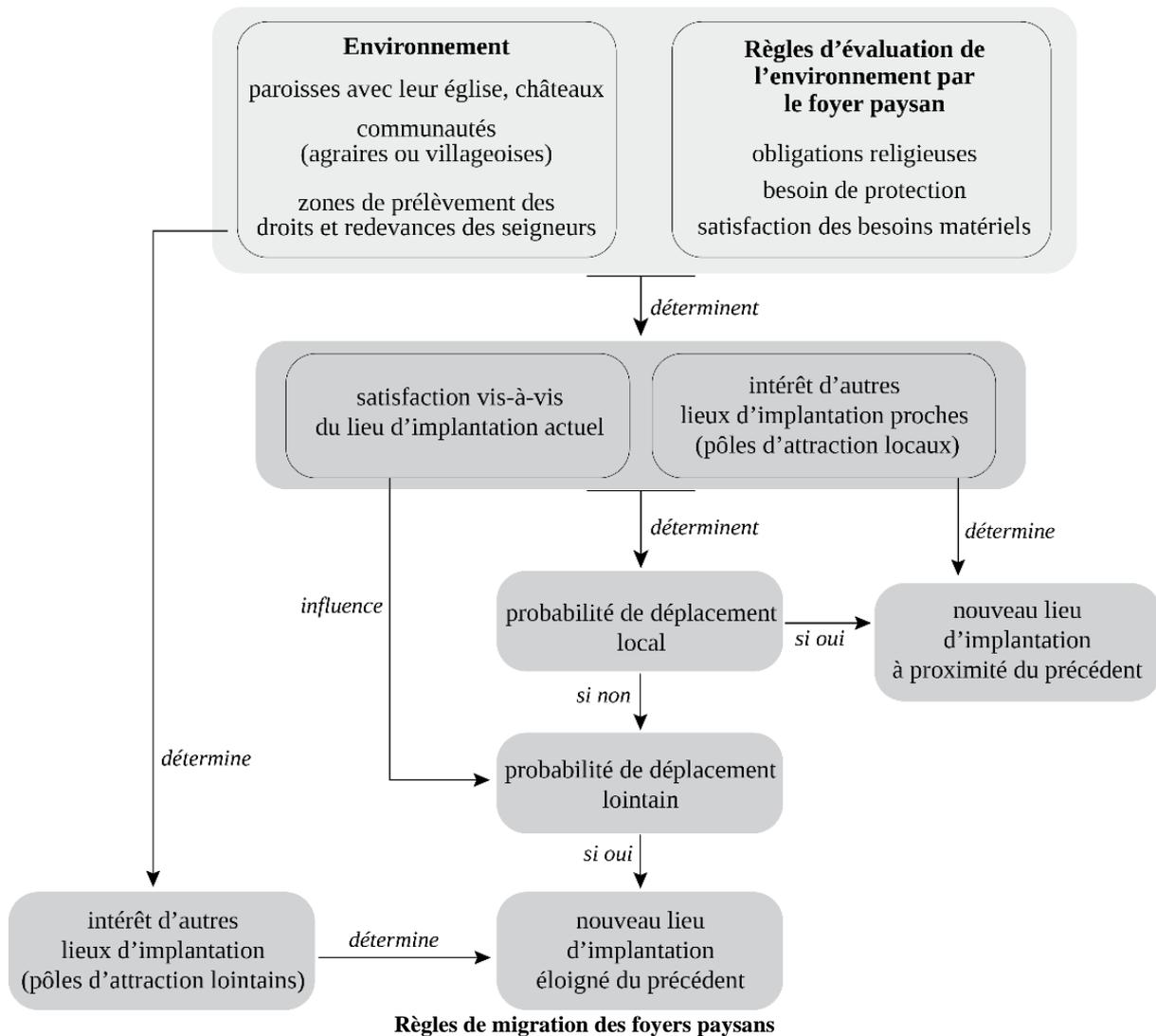
A ces faits s'ajoute un facteur utilisé par les historiens médiévistes, sans que pour autant il ne soit jamais non seulement évalué, mais bien plus démontré : la croissance démographique. Le modèle propose d'analyser l'impact d'une croissance démographique supposée sur l'évolution des structures du peuplement en proposant plusieurs hypothèses.

- **Le temps qui passe**

Le modèle *SimFeodal* est une plate-forme de simulation informatique permettant de tester les transformations de l'occupation de l'espace sur une période commençant en 800 et s'achevant en 1200. Durant 400 ans, les acteurs sociaux interagissent sous la contrainte de règles régulièrement répétées selon un pas de temps équivalant à une génération (20 ans). La simulation est donc exécutée sur 20 pas de temps (c'est-à-dire 20 itérations du modèle). La plate-forme permet de suivre les transformations progressives de l'occupation du sol génération après génération.

- **Des acteurs au cœur des interactions : les « agents » du modèle**

Un « agent » est une entité qui a une capacité d'agir selon la définition de l'agentivité donnée par Pierre Livet (2005). Le modèle *SimFeodal* comprend trois catégories d'agents : d'une part les paysans (désignés sous l'expression « Foyers paysans ») qui sont une population productive, d'autre part les seigneurs et l'institution religieuse qui sont des entités prédatrices possédant chacune une caractérisation spatiale : châteaux et zones de prélèvement pour les seigneurs, paroisse et territoire paroissial pour l'institution religieuse. Les foyers paysans sont l'agent au centre du modèle. Ce sont leurs comportements (déplacements et immobilité), au cœur d'un univers soumis à de multiples interactions, qui sont observés et mesurés afin d'analyser les modes de concentration, de fixation et de hiérarchisation du peuplement entre 800 et 1200. Dans le modèle, les foyers paysans ne sont jamais moteurs des dynamiques ; en revanche, ils réagissent aux stimulations des seigneurs (châteaux et zones de prélèvements) et de l'institution religieuse (églises paroissiales), qui stimulent à leur tour par leurs réactions le jeu des acteurs connexes ; tout agit sur tout et tout réagit à tout, selon des règles fixées à ce jeu systémique multi-paramétrique. C'est le principe et l'intérêt de la modélisation multi-agents. Les règles qui régissent la mobilité des foyers paysans, et qui scrutent leur dispersion/agrégation sont résumées dans le schéma ci-dessous.



Le moteur du déplacement des foyers paysans, c'est la recherche de satisfaction de besoins qui sont de trois ordres :

- la satisfaction matérielle, qui est directement liée à la pression fiscale qui s'exerce sur lui : c'est une fonction des redevances dont doit s'acquitter le foyer paysan (plus le foyer paysan doit s'acquitter de redevances, moins il est satisfait) et de l'appartenance ou non du foyer paysan à une communauté (un foyer paysan est davantage satisfait quand il appartient à une communauté, et d'autant plus satisfait que la communauté à laquelle il appartient est puissante).

- la satisfaction spirituelle, correspondant à la plus ou moins grande facilité qu'a le foyer paysan pour accéder à la pratique religieuse (l'église paroissiale et son cimetière), garantie du salut éternel de l'âme. Cette satisfaction est fonction de la distance aux églises paroissiales, le degré de satisfaction étant inversement proportionnel à la distance à parcourir pour se rendre à l'église. Avant 960, un foyer paysan ressent un manque de protection spirituelle dès lors qu'il est éloigné de plus de 5 km d'une église paroissiale. La volonté de se rapprocher du pôle spirituel protecteur tend à s'accroître progressivement, passant à 3 km entre 960 et 1060, puis 1,5 km après 1060. Dès lors que l'éloignement est trop grand, les foyers paysans entament obligatoirement leur migration pour se rapprocher, génération après génération, d'un centre paroissial : la distance critique fixée à 25 km avant 950, passe à 10 km entre 950 et 1050, et 5 km après 1050. Ces estimations résultent des travaux menés sur la constitution du maillage paroissial en Touraine sous la direction d'Elisabeth Zadora-Rio.

- la satisfaction en matière de protection, qui est fonction de la distance entre le foyer paysan et le château le plus proche, et du besoin de protection ressenti par le foyer paysan. Avant 960, dans un contexte relativement apaisé, ce besoin de protection est censé ne pas exister. C'est entre 960 et 1020, alors que le climat de violence s'installe, qu'émerge et s'accroît progressivement le besoin de protection. A partir de 1040, la recherche de protection est maximale.

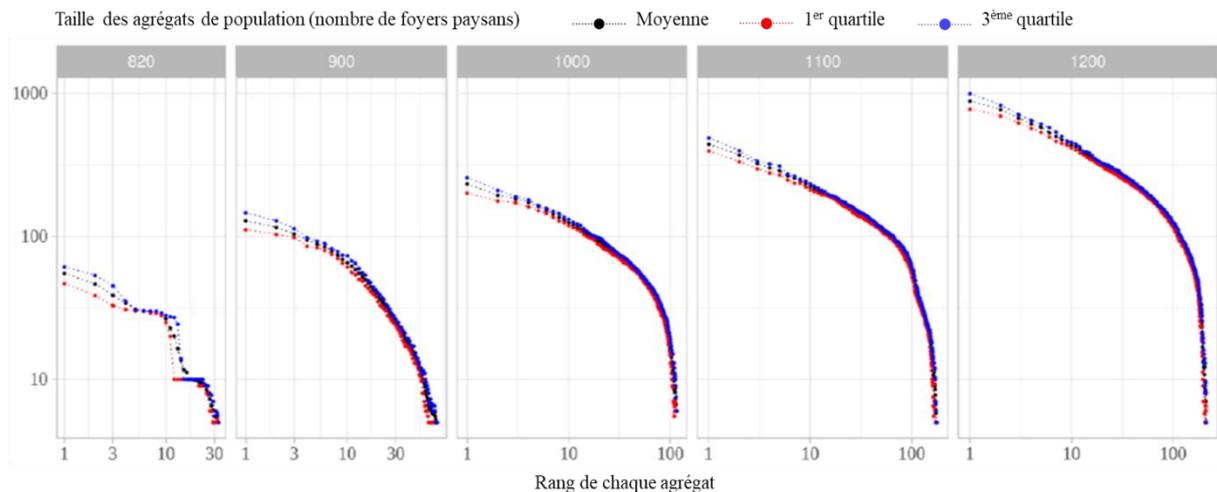
De la même manière, des règles de comportement sont aussi déterminées concernant les églises paroissiales (règles de création de nouvelles paroisses) et les seigneurs (règles de création de nouveaux châteaux).

L'objectif de la modélisation est de comprendre d'une part quels sont les facteurs qui ont pu impacter la fixation, la hiérarchie et la concentration du peuplement entre 800 et 1200 en Occident, et d'autre part comment ces facteurs ont agi sur les dynamiques spatiales du système de peuplement. *SimFeodal* est une plate-forme exploratoire conçue pour tester des hypothèses concernant plus spécialement trois serpents de mer de l'historiographie médiévale : le facteur démographique, l'impact supposé du servage (contrainte de déplacement) et l'influence supposée de la communauté paysanne dans la structuration des campagnes entre 800 et 1200. 14 scénarios ont été expérimentés.

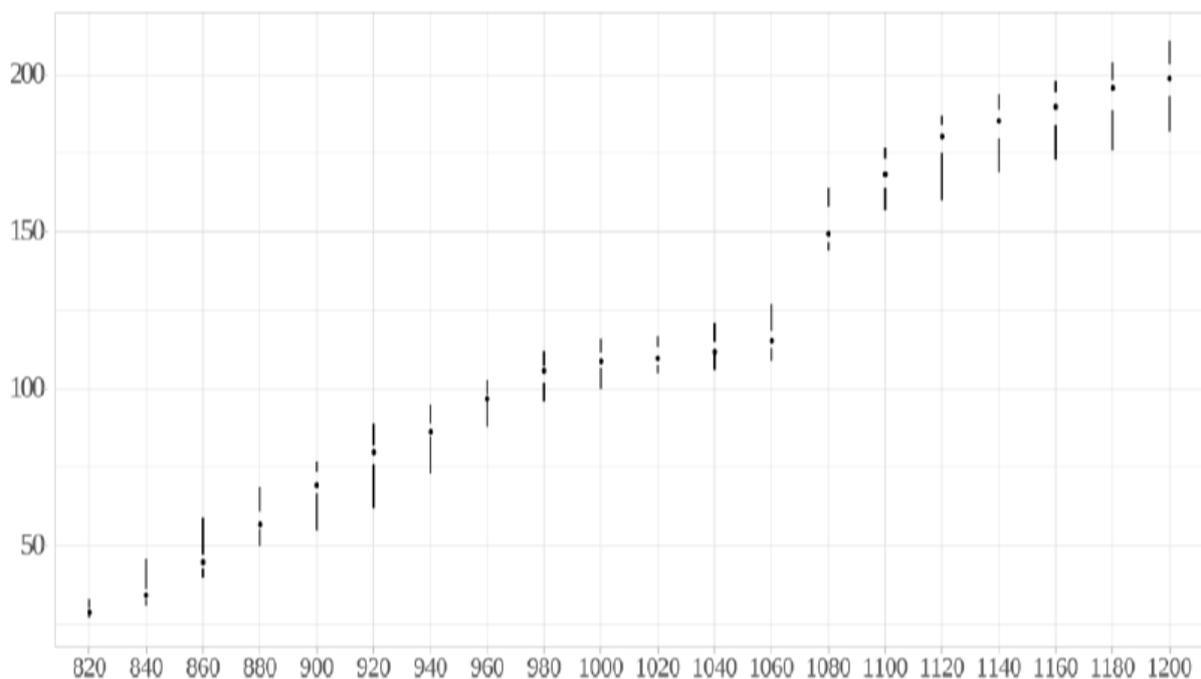
SimFeodal propose des outils d'analyse sous forme de tableaux et de graphiques permettant de suivre, par exemple, les modes de déplacement des foyers paysans (locaux ou lointains), la possible promotion de petits châteaux en grands châteaux, le rythme de création d'agréats, ou encore les lieux d'implantation des nouvelles églises paroissiales (dans ou à l'extérieur des agglomérats de foyers paysans).

	Paramètres testés	Paramètres changés par rapport au scénario O (en gris)	Nom du scénario
Paramètres d'entrée (en 800)	Nombre total de foyers paysans	30 000	A1
		50 000	A2
		40 000	O
	Nombre de foyers paysans dans chaque village	5	B1
		15	B2
		10	O
	Nombre de foyers paysans dans chaque petite ville	20	C1
		40	C2
		100	C3
30		O	
Paramètres de contexte	Taux de croissance du nombre de foyers paysans	3,72% en partant de 20 000 foyers paysans en 800	D1
		12,89% en partant de 4 000 foyers paysans en 800	D2
		14,22% en partant de 4 000 foyers paysans en 800	D3
		0%	O
	Proportion de foyers paysans à la mobilité contrainte (serfs)	0%	E1
		40%	E2
		20%	O
Puissance de la communauté villageoise	0,25 tout au long de la période 800-1040 : 0,2 1060-1080 : 0,3 1100-1140 : 0,4 1160-1200 : 0,5	F O	
Paramètres de mécanisme	Rayon des déplacements locaux des foyers paysans	800-880 : 2,5 km 900-980 : 4 km A partir de 1000 : 6 km	G
		2,5 km tout au long de la période	O

Description des 14 scénarios de *SimFeodal*



Distribution rang-taille des agrégats de foyers paysans (Scénario D2)



Vignobles, vignes et vins (2007-...)

Mes travaux de recherche dans le domaine des vignobles, de la vigne et du vin ont débuté en 2007, trois ans après mon recrutement comme maître de conférences en Histoire du Moyen Age à l'université de Tours. Cette thématique de recherche a pris, au fil des années, une place grandissante dans mon travail, à la faveur de quelques circonstances. La première, essentielle, est l'influence d'Henri Galinié. Alors que je prends mes fonctions de maître de conférences en 2004, il entame les dernières années de sa carrière. C'est lui qui, incidemment, au cours d'une conversation au LAT, me dit : « Tu sais, tu devrais t'intéresser à la viticulture ». Il est vrai qu'Henri Galinié, internationalement reconnu pour ses travaux en archéologie urbaine, a un violon d'Ingres : le vin, l'œnologie et les cépages. Pour ma part, je suis un historien spécialiste des campagnes : pourquoi ne pas travailler sur la dynamique des terroirs viticoles, après m'être attaché à des territoires et à des systèmes agro-pastoraux ? C'est une idée d'autant plus

pertinente que je rejoins une université ancrée dans un territoire viticole, qu'il existe aux Archives départementales d'Indre-et-Loire d'importants dossiers concernant l'économie viticole aux époques médiévales et modernes, et que les travaux sur l'histoire de la viticulture tourangelle sont plutôt rares. Tout commence donc par un bon conseil d'Henri Galinié, une exploration des inventaires des archives départementales d'Indre-et-Loire, l'orientation du directeur des Archives départementales de l'époque, Luc Forlivesi, vers le chartrier de la seigneurie d'Azay-le-Rideau, et la rencontre de deux étudiants qui souhaitent que je dirige leur mémoire de master : Julien Ferreira et Benjamin de Villars Villecroze. Entre septembre 2007 et juin 2009, ils travaillent sur cet imposant chartrier pour mettre en évidence les dynamiques spatiales du vignoble ridellois entre le XVe et le XIXe siècle. Ce travail, complété et approfondi à l'occasion de l'accueil d'un doctorant de l'université de Grenade, Luis Martinez Vasquez, au LAT entre le 1^{er} octobre 2011 et le 31 janvier 2012, est valorisé par plusieurs articles²⁶. Le résultat de ce travail est époustouflant, puisqu'il met en évidence une réalité contrintuitive, qui va à l'encontre des croyances habituelles : le vignoble d'Azay-le-Rideau connaît une dynamique territoriale importante et rapide, c'est-à-dire que le vignoble ridellois des XVIe-XVIIe siècles n'est pas celui du début du XIXe siècle qui n'est pas celui du début du XXIe siècle. Cette observation m'amène à travailler sur la notion de terroir, souvent appréhendée selon des considérations fixistes, essentialistes et anachroniques... en un mot, anhistoriques²⁷.

Cette orientation vers la question de l'histoire des vignobles, des vignes et du vin bénéficie par ailleurs d'un contexte hautement favorable à l'université de Tours avec l'existence d'un organisme dont la mission est de favoriser et valoriser les recherches sur l'histoire et la culture de l'alimentation : l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation (IEHCA). Fondé en 2001, présidé de 2002 à 2009 par Maurice Sartre (professeur d'Histoire ancienne), puis de 2009 à 2015 par Marc de Ferrière le Vayer (professeur d'Histoire contemporaine), puis, jusqu'à aujourd'hui, par Bruno Laurioux (professeur d'Histoire médiévale), je participe dans ces années au développement de cette thématique scientifique à l'université de Tours, notamment par la création, dès 2009, avec le soutien actif de l'IEHCA, d'une collection intitulée « Tables des hommes »²⁸ coéditée (jusqu'en 2018) par les Presses universitaires de Rennes (PUR) et les Presses universitaires François-Rabelais (PUFR). L'existence de l'IEHCA et la proximité de Bruno Laurioux m'incitent à inscrire rapidement une partie de mon travail de chercheur dans la thématique alimentaire.

Enfin, une troisième circonstance est décisive dans l'orientation de ma recherche dans le domaine vitivinicole. Au printemps 2012, la région Centre-Val de Loire publie en direction des établissements d'enseignement supérieur et des grands organismes de recherche présents dans la région un appel à manifestation d'intérêt pour sélectionner et développer des domaines de spécialisation scientifique en vue d'orienter les financements régionaux dévolus à la recherche. Dès l'été 2012, le directeur de l'UMR 7323 CESR (Centre d'études supérieures de la Renaissance), Philippe Vendrix, lance un travail collectif pour structurer les laboratoires de la

²⁶ Julien Ferreira, Samuel Leturcq, Luis Martinez, Benjamin de Villars Villecroze. Les dynamiques d'un terroir viticole. Azay-le-Rideau, XVe-XIXe siècle, in Corinne Marache, Bernard Bodinier, Stéphanie Lachaud (dir.). *L'univers du vin. Hommes, paysages et territoires*. Caen, Association d'histoire des sociétés rurales, 2015, pp. 204-220. Samuel Leturcq, Luis Martinez Vasquez. El estudio del paisaje a través del SIG. Transformaciones en un espacio vitícola en la región de Touraine (Francia), in Antonio Malpica Cuello, Guillermo Garcia-Contreras Ruiz (eds.). *El registro arqueológico y la Arqueología Medieval*. Alhulia, 2016, pp. 297-324.

²⁷ Samuel Leturcq. Le terroir, un concept anhistorique, in Jean-Louis Yengué, Kilien Stengel (dir.). *Le terroir viticole. Espace et figures de la qualité*. Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2020, pp. 23-31.

²⁸ Le catalogue de la collection « Table des hommes » est consultable en ligne sur le site des PUFR : <https://pufr-editions.fr/collection/tables-des-hommes/>

région sur la thématique du patrimoine. Son idée, originale, est de faire converger les SHS et les SST sur la question patrimoniale : ce projet prend le nom d'« Intelligence des patrimoines » (Ipat), le terme « intelligence » désignant la convergence des disciplines scientifiques pour faire émerger une recherche innovante sur les patrimoines matériels et immatériels. Le LAT prend une part active dans ce processus initial, et je participe avec enthousiasme à ce mouvement. C'est alors que je rencontre pour la première fois plusieurs collègues avec lesquels je vais nouer des relations fructueuses pour la suite de mon travail de chercheur. Mentionnons François Legouy, alors maître de conférences en Géographie à l'université d'Orléans (laboratoire CEDETE), éminent spécialiste de la géographie viticole. Mais aussi Nathalie Guivarch et Arnaud Lanoue, respectivement professeure et maître de conférences en Biologie végétale dans le laboratoire BBV de l'université de Tours. Et encore Abdelkhaleq Berramdane, professeur de Droit à l'université de Tours. Je retrouve aussi les collègues maîtres de conférences en Géologie du laboratoire GEHCO de l'université de Tours, Sébastien Salvador et Florent Hinschberger, que je connaissais déjà grâce au travail mené sur la vallée de la Choisille²⁹. Et enfin Nathalie Avallone, maîtresse de conférences en Economie au laboratoire d'économie d'Orléans (LEO). Ces contacts, dans les chaleurs de l'été 2012, débouchent sur l'envie de travailler ensemble autour de la question du patrimoine vitivinicole : dès l'automne 2012 débutent les réflexions pour mettre en œuvre un projet de recherche régional interdisciplinaire sur les vignobles : c'est le programme régional VitiTerroir. Quant à « Intelligence des Patrimoines », la Région Centre-Val de Loire retient le projet en phase expérimentale pour quatre années, de 2013 à 2017, en ne retenant que le volet de valorisation sur le château de Chambord. En 2017, fort du travail accompli sur le « chantier Chambord », le programme « Intelligence des Patrimoines » est pleinement labellisé ARD (Ambition Recherche Développement) pour les années 2017-2021, avec la création d'un chantier « Vignes et vins » piloté par Nathalie Guivarch et moi.

1 – La dynamique spatiale des territoires viticoles : *VitiTerroir* et *Victor* (2007-2017)

L'expérience de l'ANR Transmondyn a été déterminante dans le montage du projet régional VitiTerroir. Il s'agissait en effet d'utiliser la modélisation multi-agents non seulement comme outil d'analyse des dynamiques spatiales, mais aussi comme instrument favorisant le travail interdisciplinaire autour d'un objet commun : les vignobles. Les paysages viticoles actuels résultent en effet d'une évolution historique pluriséculaire, voire plurimillénaire, sous l'effet conjugué de facteurs culturels, sociaux, économiques, juridiques et environnementaux. Le programme VitiTerroir, financé par la région Centre-Val de Loire de 2014 à 2016, a donc été mené avec des historiens, des géographes, des géologues, des juristes et des biologistes. Un géographe modélisateur a été recruté en contrat post-doctoral pendant deux ans : Adrien Lammoglia, nommé maître de conférences en Géographie à l'université de Montpellier à l'issue de son contrat à Tours. Ce groupe de travail s'est enrichi des compétences modélisatrices d'un doctorant de l'université de Limoges, dirigé par Eric Rouvellac (professeur de géographie), rattaché à l'UMR 6042 GEOLAB, Etienne Delay, actuellement maître de conférences en Géographie à l'université de Montpellier. Le projet affrontait deux difficultés majeures : d'une part l'hétérogénéité des sources (molécules issues du matériel végétal, données de prospections géophysiques, données topographiques, démographiques, économiques...) et des échelles spatiales (la molécule, le plant, la parcelle, l'appellation, la commune, le département, la région, la France) et chronologiques (l'année, la décennie, le siècle, les deux derniers siècles, le demi-millénaire) ; d'autre part la diversité des habitudes de recherche et des méthodes propres à

²⁹ Nicolas Poirier, Emeric Morin, Camille Joly, Samuel Leturcq, Lionel Visset. Occupation du sol et impact érosif dans la vallée de la Choisille (France, Indre-et-Loire). Approches croisées pour la restitution des paysages anciens, in *Archeosciences. Revue d'Archéométrie*, 37, 2013, pp. 67-88 (En ligne : <https://journals.openedition.org/archeosciences/3999>).

chaque discipline. Pour pallier ces difficultés, le collectif a été scindé en trois groupes (A, B et C) relativement homogènes chargés d'analyser, chacun avec une méthode et un questionnaire particuliers, les processus à l'œuvre dans les dynamiques spatiales des vignobles : le groupe A chargé de l'approche réglementaire (droit, économie, géographie et histoire), le groupe B chargé de l'approche géographique (géographie, économie et histoire) et le groupe C chargé de la relation de la plante au sol (biologie et géologie/pédologie). Le programme VitiTerroir n'est pas parvenu à intégrer dans un même modèle l'ensemble de ces approches : cette ambition était évidemment irréaliste. Il a en revanche parfaitement réussi dans son objectif de structurer, au sein de l'université de Tours, une interconnaissance, des habitudes de travail et une dynamique scientifique commune autour de la question vitivinicole. Il a aussi permis d'inscrire l'université de Tours sur la carte des centres de recherche en Sciences humaines et sociales travaillant sur la thématique de la vigne et du vin. Ainsi c'est dans le contexte des travaux de VitiTerroir que j'ai commencé à nouer des liens avec l'université de Bourgogne et la chaire UNESCO « Culture et Traditions du vin » (nommée depuis 2024 « Culture et Traditions vitivinicoles ») en me mettant en relation avec Serge Wolikow (professeur d'Histoire contemporaine) qui m'a mis en contact avec l'équipe dijonnaise travaillant sur l'histoire de la vigne et du vin : Jean-Pierre Garcia, Olivier Jacquet, Thomas Labbé et Florian Humbert ; depuis cette époque, les liens entre l'équipe de Dijon n'ont jamais cessé de se renforcer. C'est aussi dans le cadre du programme VitiTerroir que j'ai pris contact avec l'Institut national des appellations et de la qualité (INAO), d'abord localement avec François Garnotel, agent de la délégation INAO de Tours, puis nationalement avec Jacques Gautier, inspecteur national de l'INAO. Ces liens se sont aussi progressivement renforcés ; en 2017, j'ai intégré le Comité d'histoire de l'INAO. Enfin VitiTerroir a contribué à améliorer l'ancrage de l'université de Tours dans l'écosystème de la filière professionnelle vitivinicole dans le contexte de l'émergence du Vinopôle à Amboise en 2013³⁰. Les résultats scientifiques du programme VitiTerroir ont été publiés dans des revues à comité de lecture reconnues internationalement dans chacune des disciplines impliquées : histoire³¹, géographie³², droit³³, biologie et géologie³⁴. S'il n'a pas été possible d'unifier toutes les approches disciplinaires, le programme a débouché sur la mise en œuvre de deux modèles exploratoires des dynamiques spatiales des vignobles dans le temps long : *VitiTerroir* et *Victor*.

VitiTerroir (Dynamique spatiale des vignobles des communes d'Indre-et-Loire entre 1808 et 2014) est un modèle de type « automate cellulaire » implémenté sur la plate-forme de

³⁰ Concernant le Vinopôle d'Amboise, voir le site internet : <https://www.vinopole-cvdl.com/vinopole-amboise/>

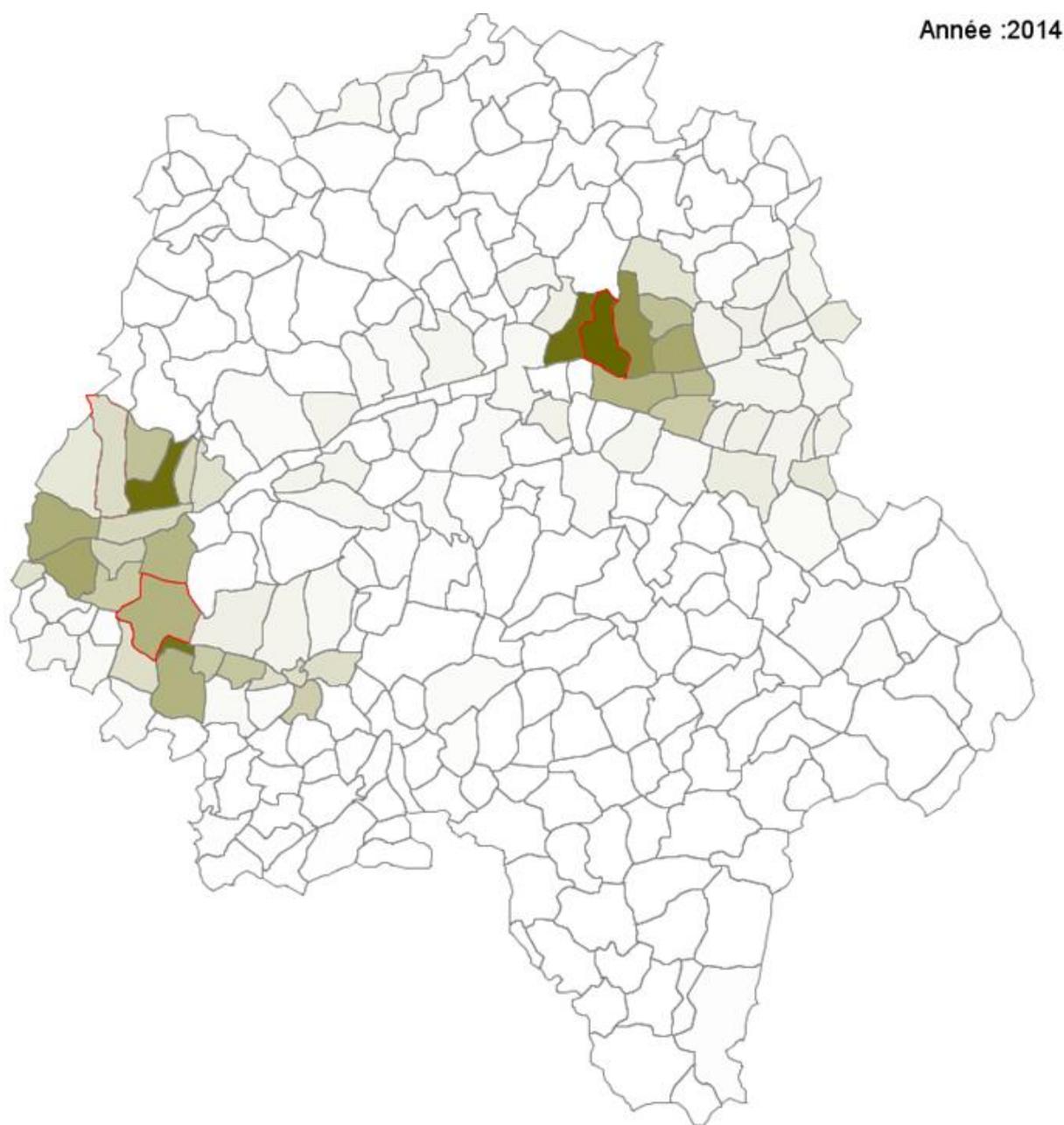
³¹ Samuel Leturcq, Adrien Lammoglia. La viticulture en Touraine (Moyen Âge-XXe siècle). Dynamiques spatiales et commerciales du vignoble, in *Histoire et sociétés rurales*, 49, 2018, pp. 31-75. Samuel Leturcq, Adrien Lammoglia. Les « petits terroirs » viticoles de Touraine dans la longue durée (XIXe-XXIe siècles), in Stéphane Le Bras (dir.). *Les petits vignobles. Des territoires en question*. Rennes/Tours, Presses universitaires de Rennes/Presses universitaires François-Rabelais, 2017, pp. 157-190.

³² Adrien Lammoglia, Samuel Leturcq, Etienne Delay. Le modèle VitiTerroir pour simuler la dynamique spatiale des vignobles sur le temps long (1836-2014). Exemple d'application au département d'Indre-et-Loire, in *Cybergeo. Revue européenne de géographie*, 2018 (En ligne : <https://journals.openedition.org/cybergeo/29324>). Adrien Lammoglia, Samuel Leturcq. Le vignoble d'Azay-le-Rideau (XVIIe-XXIe siècles). À la recherche de facteurs de dynamiques spatiales, in *M@ppemonde*, 120, 2017 (En ligne : <https://journals.openedition.org/mappemonde/2684>). Etienne Delay, Samuel Leturcq, Xavier Rodier. ViCTOr : paysage virtuel pour explorer les dynamiques de la Viticulture et de la Consommation en Touraine. *Cybergeo. Revue européenne de géographie*, 2017 (En ligne : <https://journals.openedition.org/cybergeo/28356>).

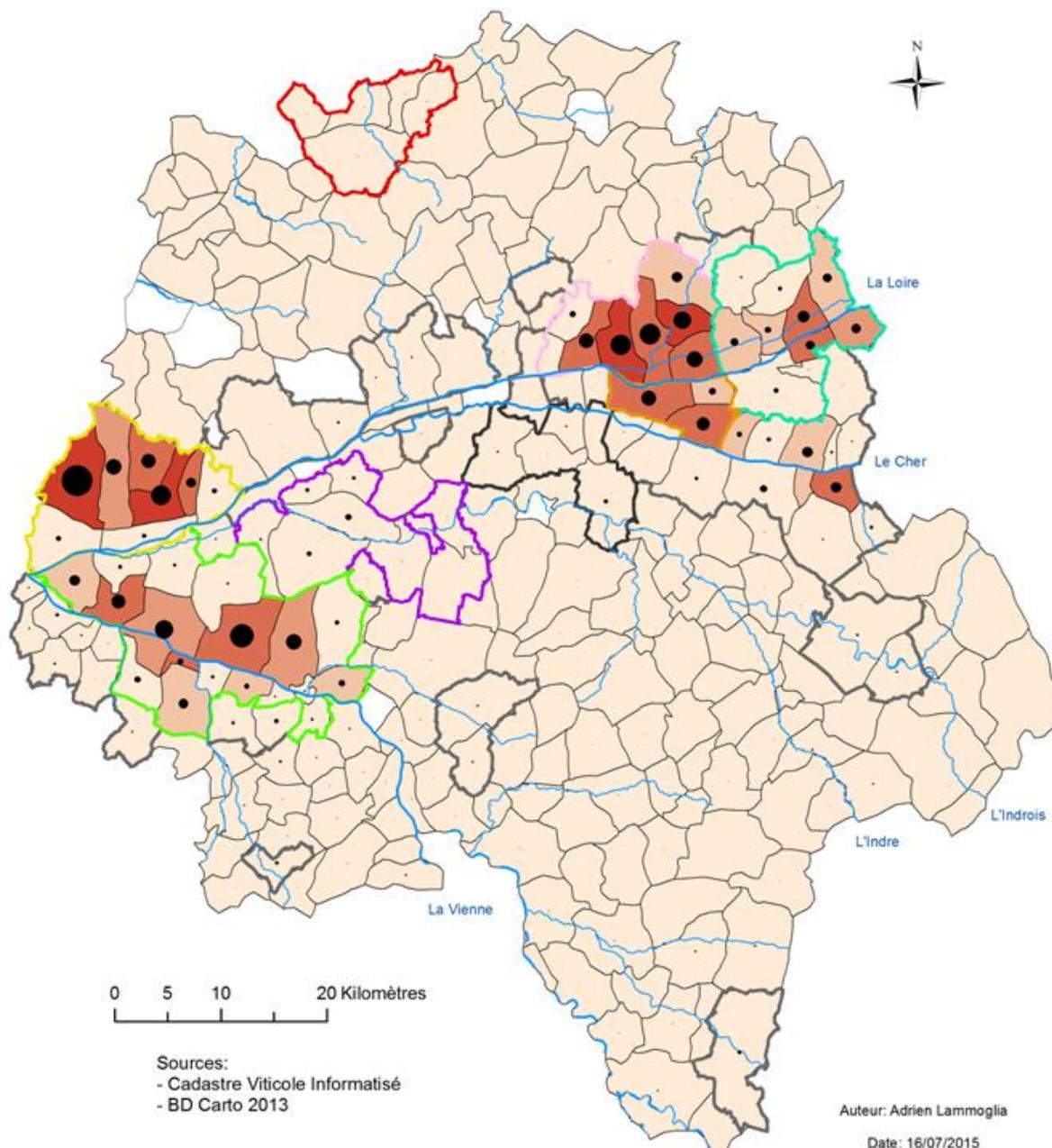
³³ Nathalie Avallone, Abdelkhalq Berramdane, Christine Guillard, Adrien Lammoglia, Samuel Leturcq et al. L'Union européenne et les dynamiques spatiales du vignoble français (1962-2016), in *Revue du droit de l'Union européenne*, 2018, pp. 141-168.

³⁴ Kévin Billet, Sébastien Salvador-Blanes, Thomas Dugé De Bernonville, Guillaume Delanoue, Florent Hinschberger, Audrey Oudin, Vincent Courdavault, Olivier Pichon, Sébastien Besseau, Samuel Leturcq, Nathalie Giglioli-Guivarc'h, Arnaud Lanoue. Terroir Influence on Polyphenol Metabolism from Grape Canes: A Spatial Metabolomic Study at Parcel Scale, in *Molecules*, 28(11):4555, 2023 (En ligne : [10.3390/molecules28114555](https://doi.org/10.3390/molecules28114555)).

simulation GAMA (la même qui a été utilisée pour *SimFeodal*). Il s'agit de simuler le comportement d'agents qui sont les communes, entre 1808 et 2014, soumises aux stimulations de plusieurs facteurs de changements qui font varier pour chacune d'elles la superficie du vignoble : l'évolution démographique qui influence la consommation de vin (la demande) et l'étalement urbain (artificialisation des sols), les pratiques de consommation (qui connaît une évolution majeure entre 1808 et 2014), les foyers viticoles initiaux (qui approvisionnent des marchés extra-régionaux), la mise en place de la réglementation des AOC à partir des années 1930, et enfin la crise du phylloxera qui affecte profondément de l'économie viticole tourangelle à partir de 1882. La combinaison et l'interaction de ces différents facteurs soumis à des règles dessinent, à chaque pas de temps d'une année depuis 1808 jusque 2014, une nouvelle carte de la viticulture tourangelle permettant de mesurer l'écart entre d'une part la situation réelle, bien connue grâce au travail d'enquête dans les sources, et la situation simulée par le modèle.



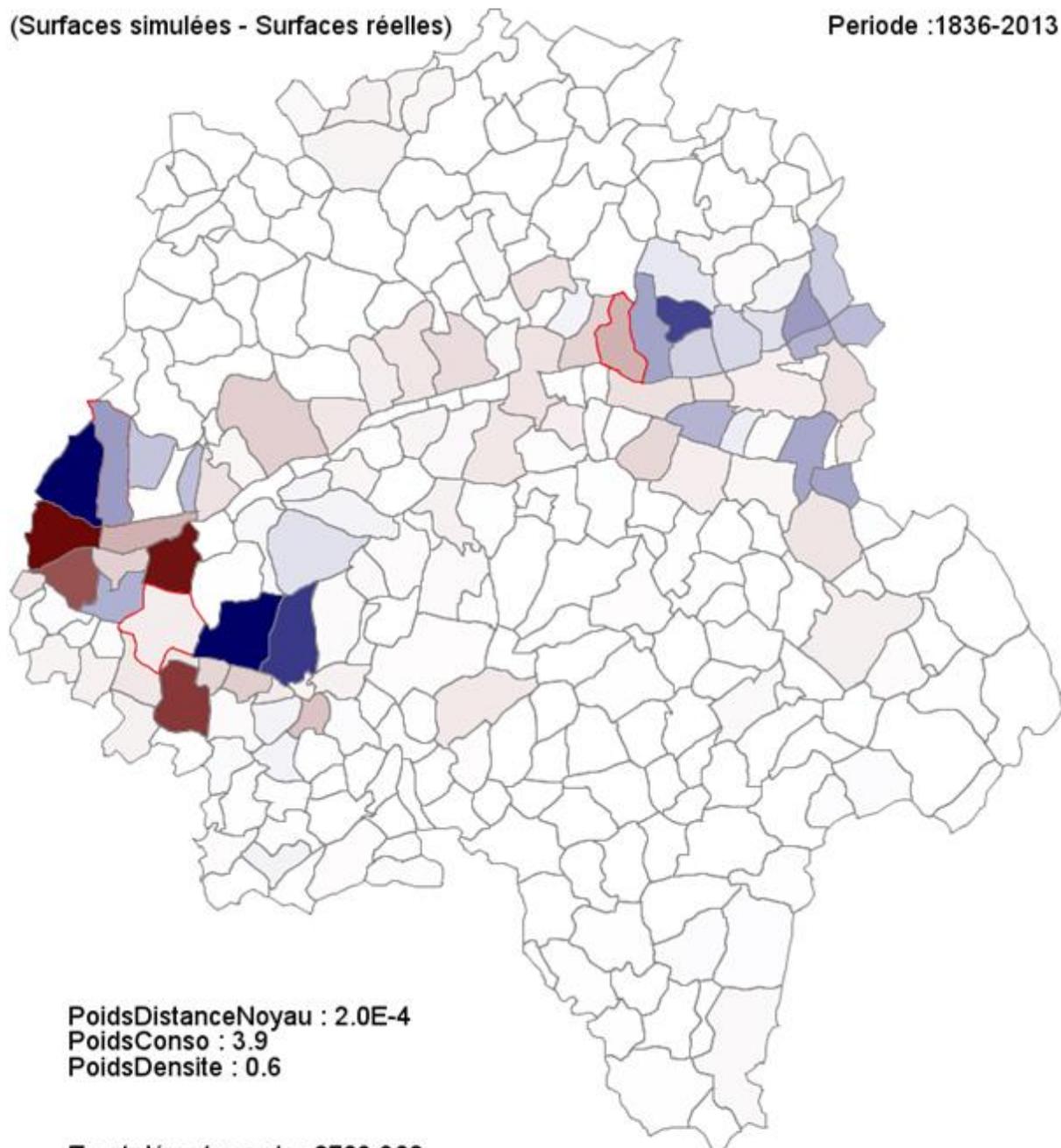
Modèle *VitiTerroir*
Densité de vigne (par commune) simulée pour l'année 2014 en Touraine



Densité de vigne (par commune) réelle pour l'année 2014 en Touraine

(Surfaces simulées - Surfaces réelles)

Période :1836-2013



PoidsDistanceNoyau : 2.0E-4
PoidsConso : 3.9
PoidsDensite : 0.6

Ecart département = 2703.362
Moyenne (écarts des communes) = 22.601
Mediane (écarts des communes) = 1.135
Ecart type (écarts des communes) = 82.64
Indice moyen = 35.459

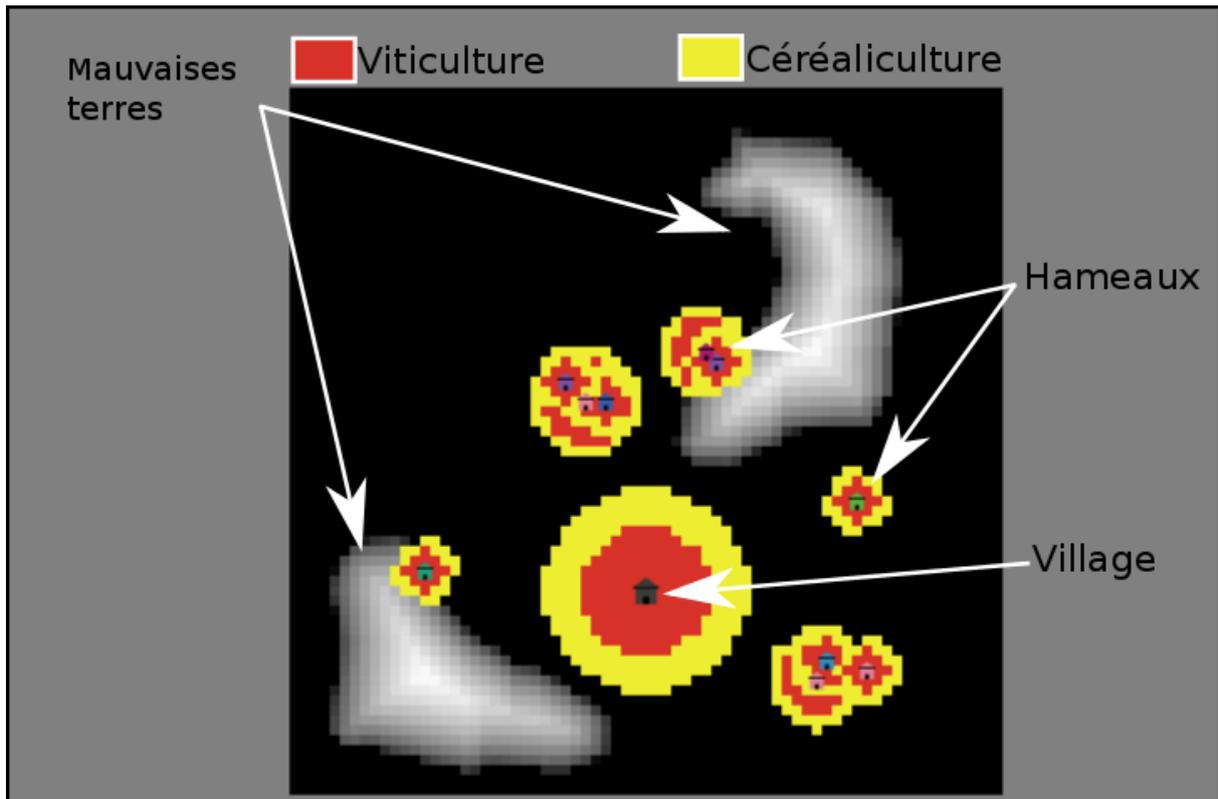
Surfaces réelles > surfaces simulées
Surfaces simulées > Surfaces réelle

Modèle *VitiTerroir*

Écarts entre les surfaces viticoles simulées et les surfaces viticoles réelles en 2014 en Touraine

Victor (paysage virtuel pour explorer les dynamiques de la Viticulture et de la Consommation en TOuraine dans les sociétés pré-industrielles) est un modèle multi-agents implémenté sur la plate-forme de simulation Netlogo. Il a été réalisé en collaboration avec Etienne Delay qui m'a contacté dans le cadre de sa thèse en janvier 2012. Travaillant sur le vignoble de Banuyls dans les Pyrénées orientales, il ressentait le besoin de discuter avec un historien le fameux article de Roger Dion intitulé « Querelle des anciens et des modernes sur les facteurs de la qualité du vin » paru en 1952 dans les *Annales de géographie*. Nos discussions ont abouti au modèle *Victor* dont l'objet est de simuler les comportements d'agents qui sont des foyers d'agriculteurs

de l'époque moderne installés dans un village et des hameaux satellites du village, contrôlant un territoire exploité et produisant des céréales ou/et de la vigne (offre) en fonction d'un besoin d'autoconsommation (demande interne) et de la stimulation variable d'un marché (demande externe). Deux règles fondamentales de comportement économique et géographique sont appliquées : la loi de Von Thünen et la loi de l'offre et de la demande. Plusieurs paramètres peuvent varier pour observer l'importance des facteurs. Premièrement le facteur de la distance (possibilité de faire varier le nombre de hameaux satellites et leur situation dans l'espace de simulation) ; deuxièmement le facteur de la présence ou non d'une distinction dans la qualité des terres dans certaines parties de l'espace de simulation ; troisièmement le facteur économique (variation du prix de vente de blé ou du vin).



Modèle Victor

Configuration de l'espace pour une simulation donnée (pour un monde anisotrope, c'est-à-dire hétérogène)

2 – L'histoire de la vigne : CepAtlas, puis CepHistoire (2019-...)

Henri Galinié a participé aux travaux du programme VitiTerroir. De son côté, il a initié dès les années 2000 un travail considérable de remise à jour des connaissances historiques sur l'histoire des encépagements de la région Centre-Val de Loire. D'abord solitaire, il est parvenu à fédérer autour de lui un commando de passionnés par les cépages anciens et les vins naturels qui l'ont aidé dans ses dépouillements : c'est le « groupe Dupré », du nom de Nicolas Dupré de Saint-Maur, intendant de Bordeaux qui, de 1782 à 1784, a lancé l'une des enquêtes les plus précoces sur les encépagements des provinces françaises. Henri Galinié a appliqué à l'histoire des cépages la méthodologie scientifique rigoureuse qu'il n'a jamais cessé d'utiliser durant toute sa carrière d'archéologue. Il a passé au peigne fin l'ensemble de la bibliographie disponible, démêlant précautionneusement les fils de raisonnements fragiles, parce que souvent fondés sur des « on dit », des croyances, des récits légendaires et folkloriques. Il a recherché systématiquement les sources du savoir, publiant régulièrement les résultats de ses explorations

dans un blog initié en février 2016 intitulé « Cépages de Loire »³⁵ et dans une collection d'études fouillées et solidement fondées sur des sources rigoureusement référencées, intitulée « Recherches sur l'histoire des cépages de Loire » et lancée en 2014 ; tous ces articles sont disponibles en libre accès sur le site d'archivage HAL SHS. Dans le cadre de son travail, il prend contact avec Jean-Michel Boursiquot et Thierry Lacombe, professeurs d'ampélographie à l'Institut Agro de Montpellier, avec lesquels il travaille régulièrement. Cet important travail, et particulièrement le dépouillement du volumineux dossier de l'enquête Dupré de Saint-Maur de 1782-1784 qui débouche sur une publication majeure en 2019³⁶, suscite une idée : réaliser un atlas historique des cépages en France. C'est le projet régional CepAtlas, dont l'élaboration débute en janvier 2019, en collaboration avec Thierry Lacombe et le Centre de ressources biologique de la vigne (CRB) de Vassal³⁷. Accepté par la région Centre-Val de Loire avec un financement FEDER, le programme débute le 1^{er} janvier 2020 pour une durée de trois ans. Jeanne Galinié, alias Jeanne Yerre, fille d'Henri Galinié et spécialiste des cépages anciens et des vins naturels, est recrutée pour travailler durant trois ans sur ce programme.

L'originalité profonde du programme CepAtlas est de proposer de suivre le développement des encépagements français dans la longue durée en s'appuyant sur des données historiques originales vérifiées et exploitées à l'issue d'une critique documentaire pointue, qui est la spécialité des historiens. L'établissement de la nomenclature scientifique des cépages actuellement en usage a en effet été élaborée très tardivement, dans la seconde moitié du XIXe siècle, de sorte qu'avant le début du XXe siècle (et même au-delà), il existe une très grande incertitude dans l'identification d'une variété de vigne à partir d'un nom : un nom sert habituellement à désigner plusieurs variétés différentes de vigne, et une variété de vigne peut être désignée par une multitude de noms. Des études, abondamment utilisées, sur l'histoire des cépages mineurent, voire ignorent, cette difficulté fondamentale, de sorte que de nombreux travaux fondés sur des bases fausses colportent des erreurs, des approximations ou des inexactitudes qui alimentent un discours de nature folklorique sur le patrimoine ampélographique. Le but premier de CepAtlas est donc de repartir de la base du travail historique, à savoir un examen critique rigoureux des sources pour asseoir un discours scientifiquement validé. Le programme CepAtlas a établi une base documentaire (tableur excel) recensant 31 427 occurrences de noms de variétés de vigne géoréférencées pour l'ensemble de la France (à l'exception des départements réputés non viticoles au XIXe siècle) entre 1782 et 1905. Cette base, unique en son genre non seulement dans son projet, mais aussi dans son ampleur, a été réalisée par un récolement que l'on a souhaité exhaustif au sein des sources dites « primaires », et celles dites « secondaires ». Les sources « primaires » correspondent à des données brutes de première main, établies à partir d'enquêtes sur le terrain, tandis que les sources « secondaires » désignent des documents utilisant des données « primaires », ou de seconde main. Les données primaires sont souvent conservées dans les fonds des archives, tandis que les données secondaires sont présentes dans des ouvrages d'œnologie ou d'ampélographie consultables dans les bibliothèques ou centres de documentation. Cette grande collecte nationale a été réalisée par Jeanne Galinié ; ce travail, qui implique des missions longues, fatigantes, incessantes, fut rendu particulièrement difficile par la crise du Covid-19.

³⁵ Le blog « Cépages de Loire » est consultable à l'adresse suivante : <https://cepagedeloire.wordpress.com/>
Il comprend, à la date de rédaction de ce texte, 140 billets, soit un rythme de parution mensuel.

³⁶ Henri Galinié (dir.). *L'enquête de Nicolas Dupré de Saint-Maur pour fixer la nomenclature de la vigne (1782-1784)*, 2019 (En ligne : https://shs.hal.science/halshs-02385748v1/file/0_Dupr%C3%A9_texte_publi.pdf).

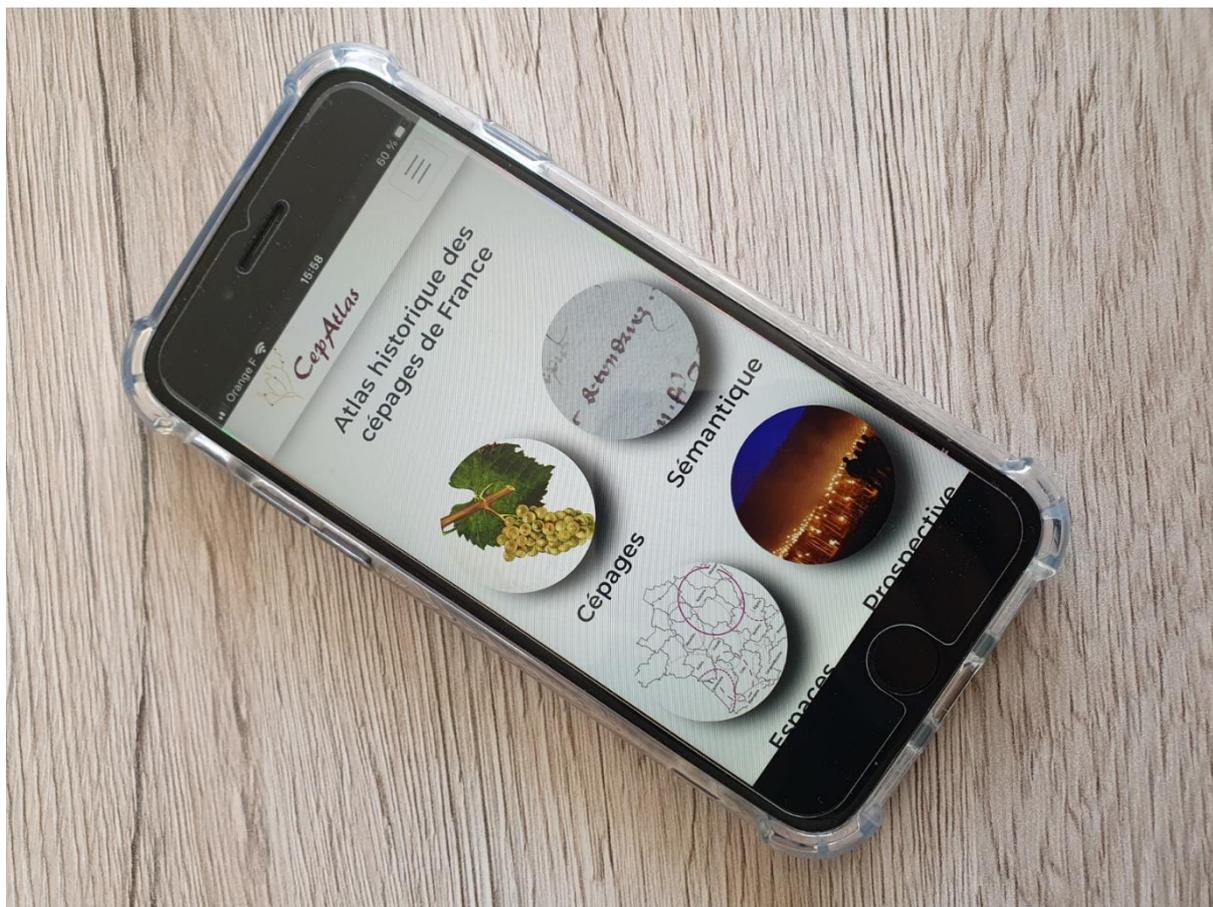
³⁷ Présentation de la collection ampélographique de Vassal-Montpellier : <https://vassal.montpellier.hub.inrae.fr/>



Départements visités par Jeanne Galinié pour CepAtlas

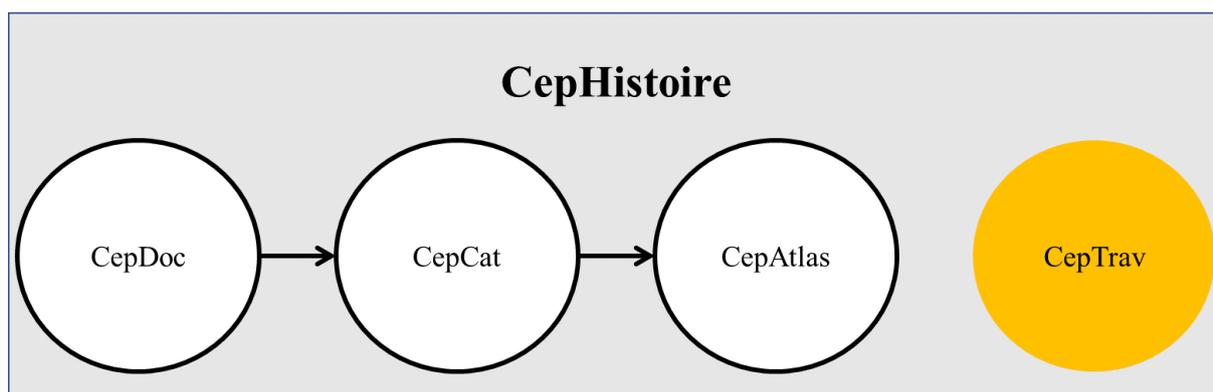
Cette base documente un site internet hébergé par l'IR* Huma-Num du CNRS (ce qui garantit une grande pérennité et stabilité du site), consultable à l'adresse <https://cepatlas.huma-num.fr>. Il est organisé selon cinq entrées pour aborder l'histoire des cépages en France :

- une entrée par cépage (« Cépages ») : elle propose des dossiers organisés par nom de cépage selon la nomenclature actuelle enregistrée dans le Catalogue des variétés cultivées en France (PI@ntgrape)
- une entrée par noms de cépages (« Sémantique ») : elle propose des dossiers traitant la question de la variabilité des noms des cépages dans le temps et dans l'espace français
- une entrée géographique (« Régions viticoles ») : elle propose des dossiers traitant de la question de l'histoire des encépagements par lieux de production (régions viticoles, zones géographiques, AOC...)
- une entrée prospective (« Prospective ») : elle propose des dossiers abordant la question de l'adaptabilité des cépages aux évolutions prévisibles du changement climatique en France à l'horizon de 2100
- une entrée sur les sources (« Sources ») : elle propose des dossiers apportant l'ensemble des éléments de critique des sources utilisés par CepAtlas



Le site CepAtlas dans sa version adaptée pour les téléphones portables

CepAtlas est une réussite, mais le travail n'est pas terminé. Il faut trouver de nouvelles sources de financements pour achever la rédaction des dossiers documentaires, à partir desquels sont réalisées les cartes et les notices. Par ailleurs le projet général sur l'histoire des cépages, porté par Henri Galinié, a progressivement évolué pour se structurer. Désormais nommé CepHistoire, il a officiellement intégré l'axe 3 du programme du LAT en 2024.



Le programme CepHistoire porté par Henri Galinié

CepHistoire est constitué de quatre entités :

- CepDoc : transcriptions d'archives inédites relatives aux noms donnés aux vignes cultivées
- CepCat : catalogue alphabétique des noms donnés aux vignes cultivées comprenant un index ampélographique et sémantique étayé par sept répertoires selon l'origine et la date des occurrences

- CepAtlas : atlas historique des cépages de France
- CepTrav : collection de publications de CepHistoire (articles de revues, chapitres d'ouvrages, billets de blog, notices...) archivées dans HAL SHS

CepAtlas est un programme pivot dans ma carrière de chercheur, car il m'a initié très concrètement à la dimension botanique des sociétés anciennes. En travaillant avec Henri Galinié sur l'histoire des cépages, ma réflexion sur la qualité des vins médiévaux s'est considérablement étoffée.

3 – L'histoire de la qualité des vins médiévaux

A l'automne 2007, dans le contexte du développement de la thématique scientifique de l'alimentation à l'université de Tours, Didier Boisseuil, Pascal Chareille et moi lançons un séminaire atelier du master Histoire sur les comptes de la ville de Tours en collaboration avec les archives municipales dirigées par Jean-Luc Porhel. Chaque étudiant se voit attribuer un volume des comptes du XVe siècle pour y relever et transcrire l'ensemble des données alimentaires. De 2007 à 2011, chaque automne, une promotion d'étudiants de master dépouille un à un la majeure partie des registres des comptes finaux de la ville de Tours. Ce travail est valorisé par une exposition intitulée « L'alimentation à Tours à la fin du Moyen Age » qui s'est tenue aux archives municipales de Tours du 18 novembre 2011 au 6 janvier 2012, avec le soutien de l'IEHCA³⁸. C'est au cours de ce séminaire-atelier et des échanges nombreux avec Didier Boisseuil et Pascal Chareille que je prends progressivement conscience de la richesse exceptionnelle de cette documentation pour aborder les questions alimentaires. Dans le même temps, les recherches de deux étudiantes du master Alimentation abordent la question de la qualité du vin : d'une part Julie Joyez en 2009 avec un mémoire de master 2 Alimentation réalisé sous la direction de Didier Boisseuil, intitulé *Pots de vins municipaux et buveurs à Tours à la fin du XVe siècle d'après les registres de comptes de la ville, 1479-1501* ; d'autre part Marie Pigelet en 2010 avec un mémoire de master que je dirige, intitulé *Le vin du comte de Blois au XIVe siècle*. L'ensemble de ces travaux m'intéressent et m'amènent à approfondir la question de la qualité des vins consommés à Tours au XVe siècle. J'entreprends à partir de 2012 de dépouiller exhaustivement les comptes de la ville de Tours pour enregistrer l'intégralité des données intéressantes dans un tableur excel. Ce travail débouche sur un premier article intitulé « La qualité des pots de vin de la ville de Tours au XVe siècle » publié en 2014³⁹. Ce travail initial est à l'origine du volume inédit de mon Habilitation à diriger les recherches.

La recherche du collectif

J'achèverai cet exposé rétrospectif de mon travail de chercheur non pas par un bilan, mais par la mise en lumière des trois brins d'un fil d'Ariane.

Le premier brin est un principe : toujours privilégier les dynamiques collectives face aux tentations des replis individuels ou corporatistes. Il en résulte que j'ai toujours été volontaire pour m'investir dans des tâches d'intérêt général. J'ai d'abord été coresponsable (avec Sandrine Crouzet) de la licence d'Histoire de l'université de Tours de 2006 à 2008, puis du master

³⁸ Les panneaux de cette exposition sont consultables en ligne sur le site HAL CNRS (En ligne : <https://shs.hal.science/hal-00912648>)

³⁹ Samuel Leturcq, Sandrine Lavaud, Jean-Michel Chevet, Jean-Claude Hinnewinkel (dir.). La qualité des pots de vin de la ville de Tours au XVe siècle, in Sandrine Lavaud, Jean-Michel Chevet, Jean-Claude Hinnewinkel (dir.). *Vins et vignobles. Les itinéraires de la qualité (Antiquité - XXIe siècle)*. Villenave-d'Ornon, Vigne et Vin Publications internationales, 2014, pp. 48-69.

« Recherche et métiers de l'archéologie » de 2010 à 2014. Les relations difficiles avec la direction de l'UFR Arts et Sciences Humaines de l'époque ont poussé à un rapprochement avec l'UFR du Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR), qui a finalement débouché, quelques années plus tard, sur l'intégration du master d'Archéologie dans l'offre de formation du CESR. D'octobre 2008 à décembre 2021, j'ai dirigé les Presses universitaires François-Rabelais (PUFR)⁴⁰. Durant ces 13 années, j'ai appris un nouveau métier au contact de Pierre Corbel (directeur des Presses universitaires de Rennes) et Jérôme Besin (directeur commercial des Presses universitaires de Rennes), mais aussi des nombreux professionnels que j'ai eu la chance de côtoyer, à commencer par l'équipe des PUFR : Mickaël Robert, Charlotte Boutreux, Christine Martin et Pauline Réal. Il a fallu

- stabiliser une gouvernance instaurée par la directrice des PUFR de 2006 à 2008 (Hélène Maurel-Indart) pour autonomiser les PUFR des directions de laboratoire ;
- doter les PUFR d'outils de diffusion et de distribution professionnels⁴¹ ;
- créer une politique éditoriale dynamique qui réponde à trois impératifs : répondre aux besoins des chercheurs de l'université de Tours ; se démarquer des catalogues des éditeurs scientifiques publics et privés pour affirmer la marque PUFR ; faire des livres qui se vendent ;
- aligner les PUFR sur les standards de l'édition professionnelle ;
- développer une offre éditoriale résolument commerciale pour asseoir un modèle économique qui permette l'autofinancement des PUFR.

En 2021, dernière année de ma direction, les PUFR ont vendu plus de 30 000 exemplaires, ses recettes se sont élevées à 477 000€ et le budget a été à l'équilibre, de sorte que l'université de Tours possède aujourd'hui un outil de valorisation éditoriale performant proche de l'autofinancement.

Elu membre de la Commission Recherche de l'université de Tours en 2016, j'ai siégé dans cette instance et au Conseil académique de 2016 à 2020. Réélu comme suppléant en 2020, j'ai siégé de nouveau dans ces instances de 2022 à octobre 2024.

En mars 2022 j'ai été élu par l'Assemblée générale et le Conseil d'unité de l'UMR 7324 CITERES pour porter le projet du laboratoire pour le mandat 2024-2028. À la suite de la confirmation des tutelles de CITERES, je suis directeur de CITERES depuis le 1^{er} janvier 2024.

Le deuxième brin est une envie, et un plaisir : travailler dans un esprit collectif. Il en résulte des participations à de nombreux programmes de recherche qui ont débouché sur des publications écrites à plusieurs mains, avec des collègues d'autres disciplines que l'histoire.

Le troisième brin est une nécessité professionnelle : communiquer le savoir au public. Les étudiants sont le premier public d'un enseignant-chercheur. En 2002 Geneviève Bühner-Thierry, professeure d'Histoire du Moyen Age à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne et co-directrice de la collection « Cursus » de l'éditeur Armand Colin, me fait confiance en me commandant un volume de synthèse sur l'histoire économique et sociale des campagnes françaises entre le Xe et le XVe siècle. Paru en 2004, ce manuel a été bien reçu par la critique et a servi à la formation de nombreux étudiants durant une dizaine d'années⁴². En juillet 2019, Florian Mazel me propose de participer à la grande synthèse qu'il prépare aux éditions du Seuil sous le titre *Nouvelle histoire du Moyen Age*. Nous rédigeons ensemble les deux chapitres

⁴⁰ Le catalogue des PUFR est disponible à l'adresse suivante : <https://pufr-editions.fr/>

⁴¹ Les PUFR sont actuellement diffusées par Geodif (groupe Eyrolles) depuis 2018 et distribuées par la SODIS (l'un de deux plus gros distributeurs français) depuis 2012.

⁴² Samuel Leturcq. *La vie rurale en France au Moyen Age, Xe-XVe siècle*. Paris, Armand Colin, 2004, (coll. « Cursus »).

consacrés à l'économie des campagnes médiévales⁴³ ; ces textes ont été créés durant les restrictions de la crise du Covid-19. Enfin, les hasards académiques ont amené les éditions Magnard à me contacter pour participer à la réalisation d'un manuel d'Histoire-Géographie pour la classe de 5^{ème} en 2009⁴⁴.

Le tressage de ces trois brins donne une passion : chercher.

⁴³ Samuel Leturcq, Florian Mazel. Une dynamique d'expansion (VIIIe-XIe siècle), in Florian Mazel (dir.). *Nouvelle histoire du Moyen Âge*. Paris, Seuil, 2021, pp. 229-243. Samuel Leturcq, Florian Mazel. Le grand essor agraire (fin XIe-début XIVe siècle), in Florian Mazel (dir.). *Nouvelle histoire du Moyen Âge*. Paris, Seuil, 2021, pp. 377-393.

⁴⁴ Samuel Leturcq. Chapitre 2. Paysans et seigneurs (XIe-XVe siècle), in Rachid Azouz, Marie-Laure Gache (dir.). *Histoire Géographie 5^{ème}. Programme 2010*. Paris, Magnard, 2010, pp. 26-45.

Curriculum vitae synthétique

Identifiants

IdHal samuel-leturcq
CV Hal <https://cv.archives-ouvertes.fr/samuel-leturcq>
IdRef [059524375](https://idref.fr/059524375)
ORCID [0000-0001-5467-1166](https://orcid.org/0000-0001-5467-1166)

Etat civil

Né le 13 avril 1971 à Lille (59-Nord, France)
53 ans
Marié, 4 enfants
Nationalité française

Position professionnelle actuelle

Maître de conférences Classe exceptionnelle
Rattaché à la 21^{ème} section du CNU (Histoire et archéologie des mondes anciens et médiévaux)
Directeur de l'UMR 7324 CITERES Université de Tours/CNRS
Bénéficiaire de la PEDR (2021-2025)

Parcours professionnel

2004-... Maître de conférences à l'université de Tours en Histoire du Moyen Age
Membre permanent de l'UMR 7324 CITERES dans l'équipe « Laboratoire Archéologie et Territoires » (LAT)

2003-2004 Professeur TZR d'Histoire-Géographie au Lycée des Pannevelles (Provins, 77)

2001-2003 ATER en Histoire du Moyen Age à l'université de Marne-la-Vallée

2001 Soutenance de doctorat en Histoire médiévale à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne

2000-2001 ATER en Histoire du Moyen Age à l'université de Nantes

1999-2000 ATER en Histoire du Moyen Age à l'université de Tours

1996-1999 Allocataire Moniteur Agrégé à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne

1996 Lauréat au concours externe de l'agrégation d'Histoire

1994-1995 Service militaire

1993-1994 DEA en Histoire du Moyen Age à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne

1992-1993 Maîtrise d'Histoire du Moyen Age et licence d'Archéologie à l'université Lille 3 Charles de Gaulle

1991-1992 Licence d'Histoire à l'université Lille 3 Charles de Gaulle

1989-1991 Préparation au concours de l'Ecole nationale des chartes au Lycée Fustel de Coulanges (Strasbourg, 67)

1989 Baccalauréat Série D au Lycée Maxence Van der Meersch (Roubaix, 59)

Fonctions d'intérêt collectif

1 – Mandats électifs

- 2023-2026** Elu à la F3SCT de l'université de Tours
2022-2024 Elu à la Commission Recherche et au Conseil Académique de l'université de Tours
2016-2020 Elu à la Commission Recherche et au Conseil Académique de l'université de Tours
2016-2017 Elu au Conseil académique de la COMUE Léonard de Vinci
2010-2024 Elu de la Commission scientifique disciplinaire paritaire 21^{ème} section de l'université de Tours

2 – Responsabilité scientifique

- 1^{er} janvier 2024-31 décembre 2028** Directeur de l'UMR 7324 CITERES (Cités, territoires, environnement et sociétés – <https://citeres.univ-tours.fr/>)
2018-... Membre du Conseil d'unité de l'UMR 7324 CITERES

3 – Responsabilités pédagogiques

- 2010-2014** Responsable du master « Recherche et métiers de l'archéologie » de l'université de Tours
2006-2008 Co-responsable de la licence d'Histoire de l'université de Tours

4 – Responsabilités éditoriales

- 2022-...** Co-directeur de la collection « Perspectives historiques » des PUF (<https://pufr-editions.fr/collection/perspectives-historiques/>)
1^{er} janvier 2022-31 décembre 2025 Membre du Comité éditorial des Presses universitaires François-Rabelais (PUFR) nommé par la Commission Recherche de l'université de Tours
1^{er} janvier 2009-31 décembre 2018 Membre du Comité éditorial des Presses universitaires de Rennes (PUR)
1^{er} octobre 2008-31 décembre 2021 Directeur des Presses universitaires François-Rabelais (PUFR - <https://pufr-editions.fr/>)

5 – Investissement dans des structures de valorisation scientifique

- 2023-...** Membre du Conseil d'administration du Centre européen de promotion de l'Histoire (CEPH), en charge du festival des Rendez-vous de l'Histoire
2022-... Membre du Conseil scientifique de l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation (IEHCA)
2017-... Membre du Comité d'Histoire de l'Institut national des appellations et de la qualité (INAO)
2014-2017 Membre du Comité de pilotage de la Maison des Sciences de l'Homme-Val de Loire (MSH VdL), responsable de l'axe « Loire »
2003-2011 Membre du bureau de l'Association d'Histoire des sociétés rurales (AHSR), éditeur de la revue *Histoire et sociétés rurales (HSR)*. J'étais chargé de la gestion des institutions abonnées à la revue (soit un fichier de plus de 500 institutions)

6 – Participation à des jury de concours

- 2005-2008** Participation au jury de l'agrégation d'Histoire
2004 Participation au jury du CAPES d'Histoire

Pilotage et participation à des programmes scientifiques

- 2020-2022** Pilotage du programme régional/FEDER CepAtlas – Atlas ampélographique historique de la France (<http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?article3174>)
2019-2021 Participation au programme régional CORMECOULI – Corpus médiéval des comptabilités urbaines ligériennes (<https://cormecouli.univ-tours.fr/>)
2014-2017 Pilotage du programme régional VitiTerroir – Modélisation des dynamiques spatiales des terroirs viticoles
2014-2017 Participation au programme régional SOLIDAR – Diachronie de l'occupation du sol : télédétection Lidar en forêt de Chambord, Boulogne, Russy, Blois)
2011-2017 Participation au programme « Usages du mot *campus* au Moyen Âge »
2011-2014 Participation à l'ANR Transmondyn – Modélisation des grandes transitions des systèmes de peuplement mondiaux
2010-2015 Participation au groupe de travail « La formation médiévale des communautés d'habitants »
2010-2012 Participation (co-pilotage) de l'ANR Modelespace – Modélisation des dynamiques des espaces préindustriels

Activité doctorale

1 – Participation à des jurys de soutenance de thèse de doctorat

- 2024** Nathanaël Le Voguer. *La fabrique des paysages agraires en région Centre-Val de Loire dans la longue durée* (thèse d'Archéologie ; direction : Xavier Rodier, Samuel Leturcq ; université de Tours)
- 2023** Inès Leroy. *Lecture haute-résolution du paysage médiéval de la basse-vallée de la Canche et formation du paysage médiéval (VIIe-XIIIe siècle)* (thèse d'Archéologie ; direction : Laurent Verslype ; université de Louvain-la-Neuve)
Corentin Thermes. *Adaptation de la viticulture aux impacts du changement climatique. Etude de pratiques territorialisées dans le Val de Loire et la vallée du Rhône* (thèse de Géographie ; direction : Isabelle Lajeunesse ; université de Tours)
- 2018** Albane Rossi. *Un espace rural en pays d'openfield : appropriation et occupation du sol à Blandy-les-Tours (Seine-et-Marne), du XVIe au XIXe siècle* (thèse d'Archéologie ; direction : François Favory, Laure Nuninger, Samuel Leturcq ; université de Bourgogne)
- 2013** Jean-François Dreyer. *Espace et territoires ruraux en Cornouaille (XVe-XVIe siècles)* (thèse d'Histoire ; direction : Annie Antoine ; université Rennes 2)
- 2009** David Glomot. « *Héritage de serve condition* » : *une société et son espace, la Haute-Marne à la fin du Moyen-Age* (thèse d'Histoire ; direction : Mireille Mousnier ; université Toulouse 2 Le Mirail)

2 – Participation à l'encadrement de doctorants

2018-2024 Nathanaël Le Voguer. *La fabrique des paysages agraires en région Centre-Val de Loire dans la longue durée* (thèse d'Archéologie ; direction : Xavier Rodier, Samuel Leturcq ; université de Tours)

2012-2018 Albane Rossi. *Un espace rural en pays d'openfield : appropriation et occupation du sol à Blandy-les-Tours (Seine-et-Marne), du XVIIe au XIXe siècle* (thèse d'Archéologie ; direction : François Favory, Laure Nuninger, Samuel Leturcq ; université de Bourgogne)

3 – Participation à des CSI

2024-... Vincent Ferrara-Autran (Musicologie ; université de Tours)

2024-... Jean-Marc Chaussée (Histoire ; université de Nantes)

2023-... Jérémy Rollin (Archéologie ; université de Tours)

2023-... Vincent Barachet (Sciences de l'éducation ; université de Tours)

2021-... Myriam Laidet (Aménagement de l'espace, Urbanisme ; Université de Cergy)

2016-2019 Vincent Balland (Archéologie ; université de Bourgogne)

2016-2019 Roger Coly (Géographie ; abandon ; université de Tours)

4 – Encadrement de doctorants étrangers en résidence

Octobre/novembre 2016-septembre/octobre 2017

Encadrement de Pedro Ripoll, doctorant en Archéologie de l'université de Jaen (Espagne)

1^{er} octobre 2011-31 janvier 2012

Encadrement de Luis Martinez Vasquez, doctorant en Archéologie de l'université de Grenade (Espagne)

Organisation d'évènements scientifiques

Octobre 2025 Co-organisation (avec Jean-Pierre Garcia, université de Bourgogne) des Journées internationales de Flaran, consacrées à la clôture

26-29 juin 2023

Co-organisation (avec Bruno Laurieux, université de Tours) du 65^e Colloque d'études humanistes organisé à Tours par l'UMR 7323 CESR (Centre d'étude supérieure de la Renaissance), dans le cadre de mon séjour en délégation CNRS pour une année (1^{er} septembre 2022-31 août 2023) au CESR. Ce colloque a été consacré à une thématique directement rattachée à mon travail de recherche : « Boire à la Renaissance »

3, 10, 17 et 24 novembre 2020

Co-organisation (avec Nathalie Guivarch, université de Tours) d'un cycle de 4 webinaires sur la thématique intitulée « Vigne et vin. Construire le patrimoine du futur », dans le cadre de l'animation du chantier « Vigne et vin » de l'ARD 2020 « Intelligence des patrimoines »

24 novembre 2017

Co-organisation (avec Quentin Borderie, archéologue du Service départemental d'Archéologie de l'Eure-et-Loir) d'une journée d'études SARC (Séminaire

d'Archéologie de la Région Centre) à l'université de Tours sur la thématique « Identification et caractérisation des espaces agraires »

22-23 mars 2016

Co-organisation (avec Thibaut Boulay, université de Tours) d'un workshop à la mairie de Bourges sur la thématique « Oenotourisme et numérique »

(<https://intelligencedespatrimoires.fr/workshop-oenotourisme-et-numerique-2/>)

31 mai-3 juin 2012

Co-organisation (avec l'équipe des historiens médiévistes du département Histoire et Archéologie de l'université de Tours) du 43^e Congrès annuel de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public (SHMESP), intitulé « Mesure et histoire médiévale »

(<https://www.shmesp.fr/vie-societe/congres/43e-congres/>)

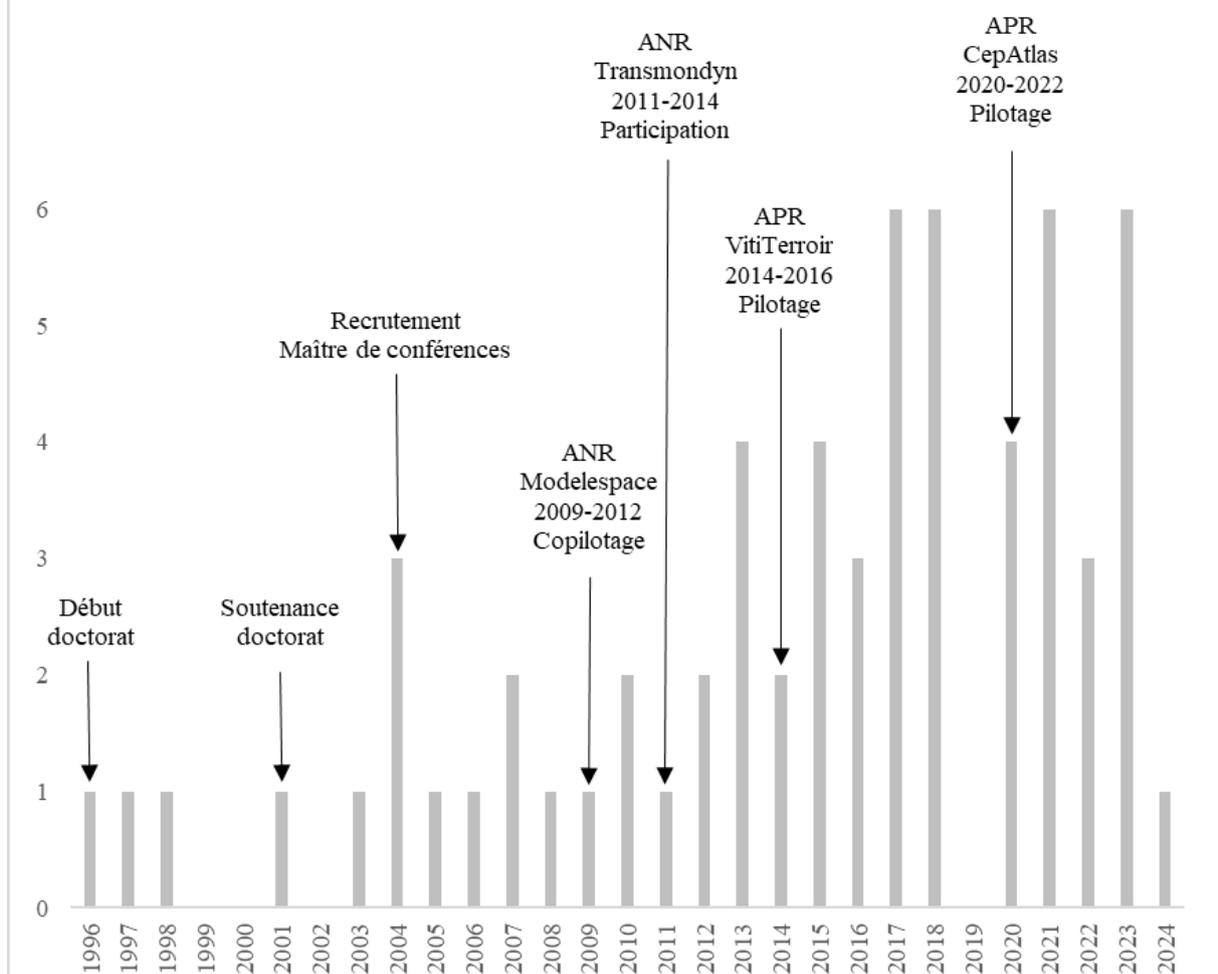
28 mai 2010 Organisateur de la journée d'étude intitulée « Les presses universitaires et l'édition électronique des livres » (<https://calenda.org/200676>). Cette journée d'études a été organisée à l'université de Tours dans le cadre de la réflexion menée aux PUF de Tours sur la stratégie à déployer en matière d'édition électronique. Ce fut un moment important pour la structuration des acteurs de l'édition ouverte (rapprochement du CLEO avec les Presses universitaires de Caen)

Bibliographie générale (1996-2024)

Synthèse quantitative de la bibliographie

Ouvrages	2
Site internet	1
Articles dans des revues à comité de lecture	20
Articles dans des revues sans comité de lecture	7
Chapitres d'ouvrages	30
Travaux de vulgarisation	4

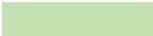
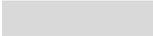
Activité annuelle de publication (1996-2024)



Avertissement

La quasi-totalité des titres de la bibliographie est librement consultable sur internet. Lorsque c'est le cas, la précision « En ligne » donne l'adresse pour accéder au texte de la publication.

Légende des thématiques scientifiques de la bibliographie

	Vignoble, vigne et vin	21
	Occupation du sol, paysages, droit et économie rurale	31
	Méthodologie, informatique, modélisation	13
	Comptabilités	3
	Synthèse en histoire économique et sociale	3

Ouvrages

2007

Samuel Leturcq. *Un village, la terre et ses hommes. Toury en Beauce (XIIIe-XVIIe siècle)*. Paris, CTHS, 2007.

2004

Samuel Leturcq. *La vie rurale en France au Moyen Age, Xe-XVe siècle*. Paris, Armand Colin, 2004, (coll. « Coursus »).

Site internet

2022

Henri Galinié, Samuel Leturcq (dir.). *CepAtlas - Atlas historique des cépages de France*, 2022 (En ligne : <https://cepatlas.huma-num.fr/>).

Articles dans des revues à comité de lecture

2023

Henri Galinié, Samuel Leturcq (dir.). Des cépages sans noms, des noms sans cépages. Comment désigner la vigne ?, in *Crescentis. Revue internationale de la vigne et du vin*, 6, 2023 (En ligne : <https://preo.u-bourgogne.fr/crescentis/index.php?id=1444>).

Samuel Leturcq. De la théorie à la pratique. Penser et nommer la vigne dans les sources médiévales, in *Crescentis. Revue internationale de la vigne et du vin*, 6, 2023 (En ligne : <https://preo.u-bourgogne.fr/crescentis/index.php?id=1484>).

Samuel Leturcq. Des variétés de vignes dans le compte de la bouteillerie du comte de Blois en 1385, in *Crescentis. Revue internationale de la vigne et du vin*, 6, 2023 (En ligne : <https://preo.u-bourgogne.fr/crescentis/index.php?id=1451>).

Henri Galinié, Jeanne Galinié-Yerre, Samuel Leturcq. La constitution de la collection de vignes de la pépinière du Luxembourg à Paris (1803-1809), in *Crescentis. Revue internationale de la vigne et du vin*, 6, 2023 (En ligne : <https://preo.u-bourgogne.fr/crescentis/index.php?id=1473>).

Henri Galinié, Samuel Leturcq, Jeanne Galinié-Yerre. Le programme de recherche CepHistoire (Histoire des cépages en France), in *Crescentis. Revue internationale de la vigne et du vin*, 6, 2023 (En ligne : <https://preo.u-bourgogne.fr/crescentis/index.php?id=1478>).

2020

Laure Nuninger, Rachel Opitz, Philip Verhagen, Thérèse Libourel, Clément Laplaige *et al.* Developing FAIR Ontological Pathways: Linking Evidence of Movement in Lidar to Models of Human Behaviour, in *Journal of Computer Applications in Archaeology*. Ubiquity Press, 3 (1), 2020, pp. 63-75 (En ligne : <https://hal.science/hal-02567676>).

Laure Nuninger, Philip Verhagen, Thérèse Libourel, Rachel Opitz, Xavier Rodier *et al.* Linking Theories, Past Practices, and Archaeological Remains of Movement through Ontological Reasoning, in *Information*, MDPI, 11 (6), 2020 (En ligne : <https://hal.science/hal-02881374>).

Cécile Tannier, Robin Cura, Samuel Leturcq, Elisabeth Zadora-Rio. An agent-based model for exploring the combined effects of social and demographic changes on the concentration and hierarchy of rural settlement patterns in North-Western Europe during the Middle Ages (800-1200 CE), in *Journal of Anthropological Archaeology*, Elsevier, 59, 2020 (En ligne : <https://hal.science/hal-02918535>).

2018

Nathalie Avallone, Abdelkhaleq Berramdane, Christine Guillard, Adrien Lammoglia, Samuel Leturcq *et al.* L'Union européenne et les dynamiques spatiales du vignoble français (1962-2016), in *Revue du droit de l'Union européenne*, 2018, pp. 141-168 (En ligne : <https://hal.science/hal-02423868>).

Samuel Leturcq, Adrien Lammoglia. La viticulture en Touraine (Moyen Âge-XXe siècle). Dynamiques spatiales et commerciales du vignoble, in *Histoire et sociétés rurales*, 49, 2018, pp. 31-75 (En ligne : <https://shs.cairn.info/revue-histoire-et-societes-rurales-2018-2-page-31?lang=fr>).

Adrien Lammoglia, Samuel Leturcq, Etienne Delay. Le modèle VitiTerroir pour simuler la dynamique spatiale des vignobles sur le temps long (1836-2014). Exemple d'application au

département d'Indre-et-Loire, in *Cybergeo. Revue européenne de géographie*, 2018 (En ligne : <https://journals.openedition.org/cybergegeo/29324>).

2017

Adrien Lammoglia, Samuel Leturcq. Le vignoble d'Azay-le-Rideau (XVIIe-XXIe siècles). À la recherche de facteurs de dynamiques spatiales, in *M@ppemonde*, 120, 2017 (En ligne : <https://journals.openedition.org/mappemonde/2684>).

Etienne Delay, Samuel Leturcq, Xavier Rodier. ViCTOr : paysage virtuel pour explorer les dynamiques de la Viticulture et de la Consommation en TouRaine. *Cybergeo. Revue européenne de géographie*, 2017 (En ligne : <https://journals.openedition.org/cybergegeo/28356>).

2016

Samuel Leturcq, Romain Raveaux. Les graphes pour étudier les dynamiques spatiales à partir des séries fiscales médiévales et modernes. Etat des lieux de l'expérience Modelespace, in *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre. Hors-série n°9 « Géolocalisation et sources anciennes »*. Actes des journées d'études de Dijon, Maison des Sciences de l'Homme, 13-14 novembre 2014, 2016 (En ligne : <https://journals.openedition.org/cem/13805>).

2015

Samuel Leturcq. Le champ, *res publica* des campagnes médiévales, in *Quaestiones Medii Aevi Novae*, Instytut historyczny (Varsovie) 2015, Medieval origins of the Republican idea. 12th-15th centuries, 20, 2015, pp. 111-131 (En ligne : <https://hal.science/hal-01414653/document>).

Didier Boisseuil, Pascal Chareille, Samuel Leturcq, Stanley Théry. Contrôle et self-control dans les comptes de la ville de Tours (milieu XIVe-XVe siècle), in *Comptabilité(S). Revue d'histoire des comptabilités*, « Savoirs et savoir-faire comptables au Moyen Âge ». Actes de la table ronde internationale de Lille (6-7 octobre 2011) (En ligne : <https://journals.openedition.org/comptabilites/1832>).

2013

Nicolas Poirier, Eymeric Morin, Camille Joly, Samuel Leturcq, Lionel Visset. Occupation du sol et impact érosif dans la vallée de la Choisille (France, Indre-et-Loire). Approches croisées pour la restitution des paysages anciens, in *Archeosciences. Revue d'Archéométrie*, 37, 2013, pp. 67-88 (En ligne : <https://journals.openedition.org/archeosciences/3999>).

2012

Mélanie Le Couédic, Samuel Leturcq, Xavier Rodier, Florent Hautefeuille, Etienne Fieux *et al.* Du cadastre ancien au graphe. Les dynamiques spatiales dans les sources fiscales médiévales et modernes, in *Archeosciences, revue d'Archéométrie*, 36, 2012, pp. 71-84 (En ligne : <https://journals.openedition.org/archeosciences/3758>).

2006

Samuel Leturcq. A la découverte de la dimension spatiale des terriers... Le SIG, outil d'analyse des terroirs d'exploitation, in *Le médiéviste et l'ordinateur*, 44, 2006 (En ligne : <https://lemo.irht.cnrs.fr/44/terriers.htm>).

2005

Samuel Leturcq. Territoires agraires et limites paroissiales, in *Médiévales*, 49, 2005, pp. 89-104 (En ligne : <https://journals.openedition.org/medievales/1300>).

Articles dans des revues sans comité de lecture

2022

Samuel Leturcq. Vignobles de la Renaissance en Val de Loire. Renaissance des vignobles des châteaux de la Loire ?, in *11^{ème} édition des Journées Pontus de Tyard. Biodiversité et patrimoine viticole*, « Vignobles et jardins en Renaissance », 2022, pp. 85-100 (En ligne : <https://hal.science/hal-03697483/document>).

2021

Samuel Leturcq. Vin en Chinonais. Une longue histoire de 2000 ans, in *Bulletin de la Société des amis du Vieux Chinon*, Tome XII (5), 2021, pp. 669-692 (En ligne : <https://shs.hal.science/hal-03416281v1>).

2018

Samuel Leturcq. Les transformations spatiales du vignoble de Touraine du Moyen Âge à nos jours. *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Touraine*, année 2017 (30), 2018, pp. 57-100 (En ligne : https://www.researchgate.net/publication/330205333_Les_transformations_spatiales_du_vignoble_de_Touraine_du_Moyen_Age_a_nos_jours/stats).

2004

Samuel Leturcq. La macro-analyse des structures agraires à l'épreuve de la micro-analyse d'un terroir. Contrainte communautaire et individualisme agraire dans un finage beauceron (XVIIe-XXe s.), in *Les petits cahiers d'Anatole*, CITERES, 2004 (En ligne : https://citeres.univ-tours.fr/doc/lat/pecada/F2_14.pdf).

Samuel Leturcq. Structure paysagère et déterminisme social, in *Trames*, tome 2 « Regards géographiques et historiques », 11, 2004, pp. 75-88.

2001

Samuel Leturcq. Territoire du laboureur, territoire du pasteur. Distances et territoires d'une communauté agraire, in *Les petits cahiers d'Anatole*, CITERES, 3, 2001 (En ligne : https://citeres.univ-tours.fr/doc/lat/pecada/F2_3.pdf).

1998

Samuel Leturcq. Le paysage beauceron d'après l'œuvre de Suger. Force et faiblesse d'une source littéraire pour l'étude d'un paysage, in *Hypotheses*, 1, 1998, pp. 95-101 (En ligne : <https://shs.cairn.info/revue-hypotheses-1999-1-page-95?lang=fr>).

Chapitres d'ouvrage

2024

Leturcq Samuel. Terres mouvantes. Le vignoble de Touraine à la fin du Moyen Age, in Philippe Madeline, Sylvain Skora (éd.). *Les campagnes dans l'histoire. Mélanges en l'honneur de Jean-Marc Moriceau*. Caen, Association d'Histoire des sociétés rurales, 2023, pp. 317-327.

2023

Henri Galinié, Samuel Leturcq, Jeanne Galinié-Yerre. Les cépages de la Loire moyenne durant les périodes médiévale et moderne, in Jocelyne Pérard, Joëlle Brouard (dir.). *La saga des cépages*. Dijon, LIR3S, 2023, pp. 77-93 (Rencontres du Clos-Vougeot 2022) (En ligne : <https://hal.science/hal-04252547/document>).

2022

Francesca Di Pietro, Roger Coly, Clémence Chaudron, Samuel Leturcq. Gaps and Cracks in Land Cover Mapping for Historical Ecology, in Guillaume Decocq (dir.). *Historical Ecology. Learning from the Past to Understand the Present and Forecast the future of Ecosystems*. Wiley, ISTE, 2022, pp. 45-56 (En ligne : https://www.researchgate.net/publication/363421346_Gaps_and_Cracks_in_Land_Cover_Mapping_for_Historical_Ecology).

2021

Samuel Leturcq, Florian Mazel. Une dynamique d'expansion (VIIIe-XIe siècle), in Florian Mazel (dir.). *Nouvelle histoire du Moyen Âge*. Paris, Seuil, 2021, pp. 229-243.

Samuel Leturcq, Florian Mazel. Le grand essor agraire (fin XIe-début XIVe siècle), in Florian Mazel (dir.). *Nouvelle histoire du Moyen Âge*. Paris, Seuil, 2021, pp. 377-393.

Henri Galinié, Jeanne Galinié, Samuel Leturcq. Plants, raisins puis cépages dans les archives des 18e et 19e siècles, in Jean-Baptiste Duquesne (dir.). *Bordeaux, une histoire de cépages*. Bordeaux, BBD Editions, 2021, pp. 87-92. (En ligne : <https://hal.science/hal-03945360/document>).

Robin Cura, Cécile Tannier, Samuel Leturcq, Elisabeth Zadora-Rio, Elisabeth Lorans. Transition 8: 800-1200. Emergence of enduring, concentrated and hierarchised settlement patterns in rural regions of North-Western Europe, in Lena Sanders (dir.). *Settling the world : From Prehistory to the Metropolis Era*. Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2021 (En ligne : <https://books.openedition.org/pufr/19927?lang=fr>).

2020

Samuel Leturcq. Le terroir, un concept anhistorique, in Jean-Louis Yengué, Kilien Stengel (dir.). *Le terroir viticole. Espace et figures de la qualité*. Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2020, pp. 23-31 (En ligne : <https://books.openedition.org/pufr/28205>).

2018

Samuel Leturcq. La communauté et les champs (Picardie et Hainaut, XIIe-XVIe siècle), in Corinne Beck, Fabrice Guizard, Emmanuelle Santinelli-Foltz (dir.). *Robert Fossier, les hommes et la terre. L'histoire rurale médiévale d'hier et d'aujourd'hui*. Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2018, pp. 135-156 (En ligne : <https://hal.science/hal-02468515/document>).

Samuel Leturcq. Communauté, terroir et champs. Répartir les ressources des champs au Moyen Age, in Joseph Morsel (dir.). *Communautés d'habitants au Moyen Âge (XIe-XVe siècles)*. Paris, Editions de la Sorbonne, 2018, pp. 217-251 (En ligne : <https://books.openedition.org/psorbonne/54046?lang=fr>).

2017

Samuel Leturcq, Adrien Lammoglia. Les « petits terroirs » viticoles de Touraine dans la longue durée (XIXe-XXIe siècles), in Stéphane Le Bras (dir.). *Les petits vignobles. Des territoires en question*. Rennes/Tours, Presses universitaires de Rennes/Presses universitaires François-Rabelais, 2017, pp. 157-190 (<https://books.openedition.org/pufr/26080?lang=fr>).

Robin Cura, Cécile Tannier, Samuel Leturcq, Elisabeth Zadora-Rio, Elisabeth Lorans, et al. Transition 8 : 800-1100. Fixation, polarisation et hiérarchisation de l'habitat rural en Europe du Nord-Ouest (chap. 11). Lena Sanders. *Peupler la terre. De la préhistoire à l'ère des métropoles*. Tours, Presses universitaires François Rabelais, 2017, pp. 301-332 (<https://books.openedition.org/pufr/10620?lang=fr>).

Samuel Leturcq, Benoît Musset. La viticulture en Anjou et en Touraine, de l'Antiquité au XIXe siècle. Une histoire de vignerons, in Christian Asselin, Pascal Girault (dir.). *Le Val de*

Loire, terre de chenin. s.l., Les caves se rebiffent, 2017, pp. 24-29 (En ligne : <https://hal.science/hal-01967325/document>).

2016

Samuel Leturcq, Luis Martinez Vasquez. El estudio del paisaje a través del SIG. Transformaciones en un espacio vitícola en la region de Touraine (Francia), in Antonio Malpica Cuello, Guillermo Garcia-Contreras Ruiz (eds.). *El registro arqueologico y la Arqueologia Medieval*. Alhulia, 2016, pp. 297-324.

Samuel Leturcq. Suger expert, in Laurent Feller, Ana Rodriguez (dir.). *Expertise et valeur des choses au Moyen Age. II. Savoirs, écritures, pratiques*. Madrid, Casa de Velasquez, 2016, pp. 43-55 (En ligne : <https://books.openedition.org/cvz/12513?lang=fr>).

2015

Julien Ferreira, Samuel Leturcq, Luis Martinez, Benjamin de Villars Villecroze. Les dynamiques d'un terroir viticole. Azay-le-Rideau, XVe-XIXe siècle, in Corinne Marache, Bernard Bodinier, Stéphanie Lachaud (dir.). *L'univers du vin. Hommes, paysages et territoires*. Caen, Association d'histoire des sociétés rurales, 2015, pp. 204-220 (En ligne : <https://hal.science/hal-01249150/document>).

Samuel Leturcq. Campagne, in Claude Gauvard, Jean-François Sirinelli (dir.). *Dictionnaire de l'historien*. Paris, PUF, 2015, pp. 75-77.

2014

Cécile Tannier, Elisabeth Zadora-Rio, Samuel Leturcq, Xavier Rodier, Elisabeth Lorans. Une ontologie pour décrire les transformations du système de peuplement européen entre 800 et 1100, in Denis Phan (dir.). *Ontologies et modélisation par SMA en SHS*. Paris, Hermès-Lavoisier, 2014, pp. 289-310 (En ligne : https://www.researchgate.net/publication/281250439_Une_ontologie_pour_decrire_les_transformations_du_systeme_de_peuplement_europeen_entre_800_et_1100).

Samuel Leturcq. La qualité des pots de vin tourangeaux au XVe siècle, in Sandrine Lavaud et al. (dir.). *Vins et vignobles. Les itinéraires de la qualité (Antiquité-XXIe siècle)*. Villenave-d'Ornon, Institut des sciences de la vigne et du vin, 2014, pp. 49-69 (En ligne : <https://hal.science/hal-01249136/document>).

2013

Xavier Rodier, Mélanie Le Couédic, Bertrand Jouve, Florent Hautefeuille, Samuel Leturcq et Étienne Fieux. De l'espace aux graphes. Mesurer les dynamiques spatiales des terroirs villageois, in *Mesure et histoire médiévale. Actes du XLIII^e Congrès de la SHMESP (Tours, 31 mai-2 juin 2012)*. Paris, Éditions de la Sorbonne, 2013, pp. 99-118 (En ligne : <https://doi.org/10.4000/books.pSORBONNE.28550>).

Samuel Leturcq. Incultes et « zones d'entre-deux » dans les terroirs beaucerons (XVe-XVIIIe siècle), in Corinne Beck, Fabrice Guizard, Bernard Bodinier (dir.). *Lisières, landes, marais et friches. Les usages de l'inculte de l'Antiquité au XXe siècle*. Lille, Revue du Nord, 2013, pp. 25-30 (<https://hal.science/hal-00905163/document>).

Samuel Leturcq. Les « territoires alternatifs » dans la France de l'Ouest, in Bernard Merdrignac, Daniel Pichot, Louisa Plouchart, Georges Provost (dir.). *La paroisse, communauté et territoire. Constitution et recomposition du maillage paroissial*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, pp. 259-270 (En ligne : <https://books.openedition.org/pur/133080?lang=fr>).

2012

Samuel Leturcq. De l'usage de la méthode régressive en Histoire médiévale, in *De l'usage de... en Histoire médiévale*. Paris/LAMOP, Editions Méneestrel, 2012 (En ligne : <http://www.menestrel.fr/?-methode-regressive-&lang=fr>).

2010

Samuel Leturcq. Changer de paroisse tous les ans... Les tournants et virants de Touraine d'après le pouillé de 1290, in Didier Boisseuil, Pierre Chastang, Laurent Feller, Joseph Morsel (dir.). *Écritures de l'espace social. Mélanges d'histoire médiévale offerts à Monique Bourin*. Paris, Publications de la Sorbonne, 2010, pp. 197-217 (En ligne : <https://books.openedition.org/psorbonne/11135?lang=fr>).

2009

Pascal Chareille, Samuel Leturcq. Le marché de la terre dans la châtellenie de Toury en Beauce entre 1469 et 1494 : dynamisme ou atonie ?, in Claude Denjean (dir.). *Sources sérielles et prix au Moyen Âge. Travaux offerts à Maurice Berthe*. Toulouse, Méridiennes, 2009, pp. 221-249 (En ligne : <https://books.openedition.org/pumi/37456?lang=fr>).

2008

Samuel Leturcq. Fonction et devenir d'un réseau invisible : les crêtes de labours dans les terroirs beaucerons (XIVe-XXe siècles), in Rita Compatangelo-Soussignan, Jean-René Bertrand, John Chapman, Pierre-Yves Laffont (dir.). *Marqueurs des paysages et systèmes socio-économiques*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008, pp. 163-174 (En ligne : <https://shs.hal.science/halshs-00355292>).

2007

Samuel Leturcq. Espace du village, terrouers des hameaux. Théories et pratiques spatiales d'une communauté paysanne en Beauce orléanaise aux XIVe et XVe siècles, in *Construction de l'espace au Moyen Âge : pratiques et représentations*. Paris, Publications de la Sorbonne, 2007, pp. 229-241 (En ligne : https://www.persee.fr/doc/shmes_1261-9078_2007_act_37_1_1923).

2003

Samuel Leturcq. Pour une meilleure compréhension des openfields médiévaux et modernes : une approche géographique des territoires agraires, in *Actualités de la recherche en Histoire et Archéologie agraires. Actes du colloque international AGER V, septembre 2000*. Besançon, Presses universitaires Franc-Comtoises, 2003, pp. 23-29.

1997

Samuel Leturcq. La route et le paysage. Dynamique et stabilité des réseaux routiers beaucerons entre Étampes et la forêt d'Orléans, in Gérard Chouquer (dir.). *Les formes du paysage. L'analyse des systèmes spatiaux*. Paris, Errance, 1997, pp. 78-87 (En ligne : https://www.researchgate.net/publication/301628687_La_route_et_le_paysage_Dynamique_et_stabilite_des_reseaux_routiers_beaucerons_entre_Etampes_et_la_foret_d%27Orleans).

1996

Samuel Leturcq. La genèse de l'openfield : le cas de Lion-en-Beauce (Loiret), in Gérard Chouquer (dir.). *Les formes du paysage. Études sur les parcellaires*. Paris, Errance, 1996, pp. 174-181 (En ligne : https://www.researchgate.net/publication/301628848_La_genese_de_l%27openfield_le_cas_de_Lion-en-Beauce_Loiret).

Travaux de vulgarisation

2021

Pascal Brioist, Samuel Leturcq, Marie-Elisabeth Boutroue, Jérôme Casas, Daniel Saulnier. Episode 8 – Le paysage du Val de Loire à la Renaissance, in Benoist Pierre (dir.). *La Renaissance en Val de Loire*. MOOC, 2021 (<https://renaissance-transmedia-lab.fr/rtl4/>).

2017

Samuel Leturcq. Coup de chaud sur le Moyen Age, in *Le Monde. Histoire et Civilisations*, 29, 2017, pp. 30-43.

2011

Didier Boisseuil, Samuel Leturcq. *L'alimentation à Tours à la fin du Moyen Age*. Exposition, Archives municipales de Tours, 18 novembre 2011-6 janvier 2012 (En ligne : https://hal.science/hal-00912648v1/file/Panneaux_expo_45x95cm.pdf).

2010

Samuel Leturcq. Chapitre 2. Paysans et seigneurs (XIe-XVe siècle), in Rachid Azouz, Marie-Laure Gache (dir.). *Histoire Géographie 5^{ème}. Programme 2010*. Paris, Magnard, 2010, pp. 26-45.